



FR

2011

Les 50 enjeux du WWF

WWF 1961 - 2011

50 enjeux majeurs

passé > présent > avenir



WWF

50 ANS  
D' ACTIONS

AU SERVICE  
DE LA PLANÈTE

# WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de 5 millions de membres, le WWF oeuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

Cette année, le WWF fête ses 50 ans.

© concept & design by © ArthurSteenHorneAdamson

Traduction depuis l'anglais : Lucie Deville



© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature (Formerly World Wildlife Fund)

® “WWF” & “living planet” are WWF Registered Trademarks /  
“WWF” & “Pour une planète vivante” sont des marques déposées.

**WWF France, 1 carrefour de Longchamp, 75016 Paris**

# SOMMAIRE

Introduction	4	Conflits Homme-Nature	68
L'éléphant et le rhinocéros d'Afrique	6	Innover pour une conservation plus efficace	70
Amazonie	10	Madagascar	72
Arctique	14	Label MSC	74
Australie	16	Méditerranée	76
Protection de la Biodiversité	18	Mékong	78
Brésil	22	Mexique	80
Programme CAPE en Afrique du Sud	24	Namibie	82
Chine	26	Natura 2000	84
Climat	30	Protéger les fleuves sensibles	86
Communautés locales	32	Huile de palme responsable	90
Forêt du Bassin du Congo	34	Russie	92
Triangle du Corail	36	Pêche responsable	94
Coto Doñana	38	Gestion durable des eaux douces	96
Earth Hour	40	Braconnage	98
Espèces menacées d'extinction	42	Sumatra	102
Efficacité énergétique	46	Consommation responsable des produits issus de la mer	104
Éducation à l'environnement	48	Forêts tempérées	106
Nature et spiritualité	50	Teraï Arc	108
Forêt et CO <sup>2</sup>	52	Tigres	110
Label FSC	54	Produits chimiques	112
Eau douce	58	Forêts tropicales	114
Les Baleines	60	Zones marines tropicales	116
Coeur de Bornéo	62	Tortues	120
Aires Marines Protégées de Haute Mer	64	Commerce illégal des espèces	122
Himalaya	66		

# INTRODUCTION

## WWF : 50 ans d'engagement. Succès d'hier et défis de demain

Le WWF a été créé au début des années 60, à l'heure où l'ordre social se faisait bousculer un peu partout dans le monde, autrement dit, dans un contexte de mouvements propices aux changements de mentalités...

Dès ses origines, l'organisation a orienté son combat vers la protection du vivant, par la sauvegarde des espèces, des habitats et des écosystèmes. Au-delà de ses actions de conservation sur le terrain, le WWF a rapidement élargi son périmètre d'intervention en menant des campagnes de sensibilisation. Alerter le monde sur les facteurs de dégradation de la planète et faire prendre conscience à chacun de sa responsabilité vis-à-vis de la nature s'inscrivent au cœur de sa mission.

Au cours de ces cinquante dernières années, l'organisation s'est impliquée dans plusieurs milliers de projets, à l'échelle régionale et mondiale, dans plus de cent pays. Des succès significatifs sont venus récompenser ses efforts. Le WWF a, par exemple, joué un rôle primordial dans la création, le développement, la gestion et/ou le financement de plus d'un milliard d'hectares d'aires protégées, terrestres ou marines.

De même, le WWF est parvenu à influencer sur le marché pour promouvoir l'exploitation durable de certaines ressources telles que le bois ou le poisson, via les labels FSC (*Forest Stewardship Council*) et MSC (*Marine Stewardship Council*) et la création de la RSPO (*Roundtable on Sustainable Palm Oil*), une table ronde sur la production durable d'huile de palme.

Mais rien n'est acquis.

Une fois créées, les aires protégées continuent à nécessiter des ressources humaines et financières pour leur gestion. Quant aux labels, une fois délivrés, ils exigent un suivi et une véritable vigilance afin de s'assurer que les normes mises en place sont respectées et améliorées.

Si le WWF a quelques succès derrière lui, il doit se tourner vers l'avenir afin de relever les défis de demain. Parmi les combats que l'organisation ne peut se permettre de perdre, il y a celui, intimement lié à son histoire et hautement symbolique, de la protection du tigre et de son habitat. Alors que dans les années 70, le WWF avait contribué à l'augmentation de la population du félin, et plus particulièrement à celle du tigre de Bengale en Inde, le pays fait actuellement face à une nouvelle vague de braconnage. Résultat : le nombre de tigres dans le monde a chuté à environ 3200 tigres adultes, soit le niveau le plus bas jamais atteint.

Le WWF doit aussi s'engager dans de nouveaux combats, à l'instar du changement climatique, par exemple, afin de ne pas anéantir les efforts déployés durant les dernières décennies, car relever les défis de demain est le seul moyen de ne pas mettre en péril les réussites d'hier.

Ces 50 enjeux majeurs sont le concentré des priorités que le WWF s'est fixé par le passé et qu'il envisage pour l'avenir. Ils reflètent à la fois persévérance et l'ambition de cette ONG mais affichent aussi clairement les résultats et les perspectives à venir.



# L'ÉLÉPHANT ET LE RHINOCÉROS D'AFRIQUE

**4000**  
**RHINOCÉROS NOIRS**  
**À L'ÉTAT SAUVAGE,**  
**SONT RÉPARTIS**  
**ESSENTIELLEMENT EN**  
**AFRIQUE DU SUD, EN**  
**NAMIBIE, AU KENYA ET**  
**AU ZIMBABWE**

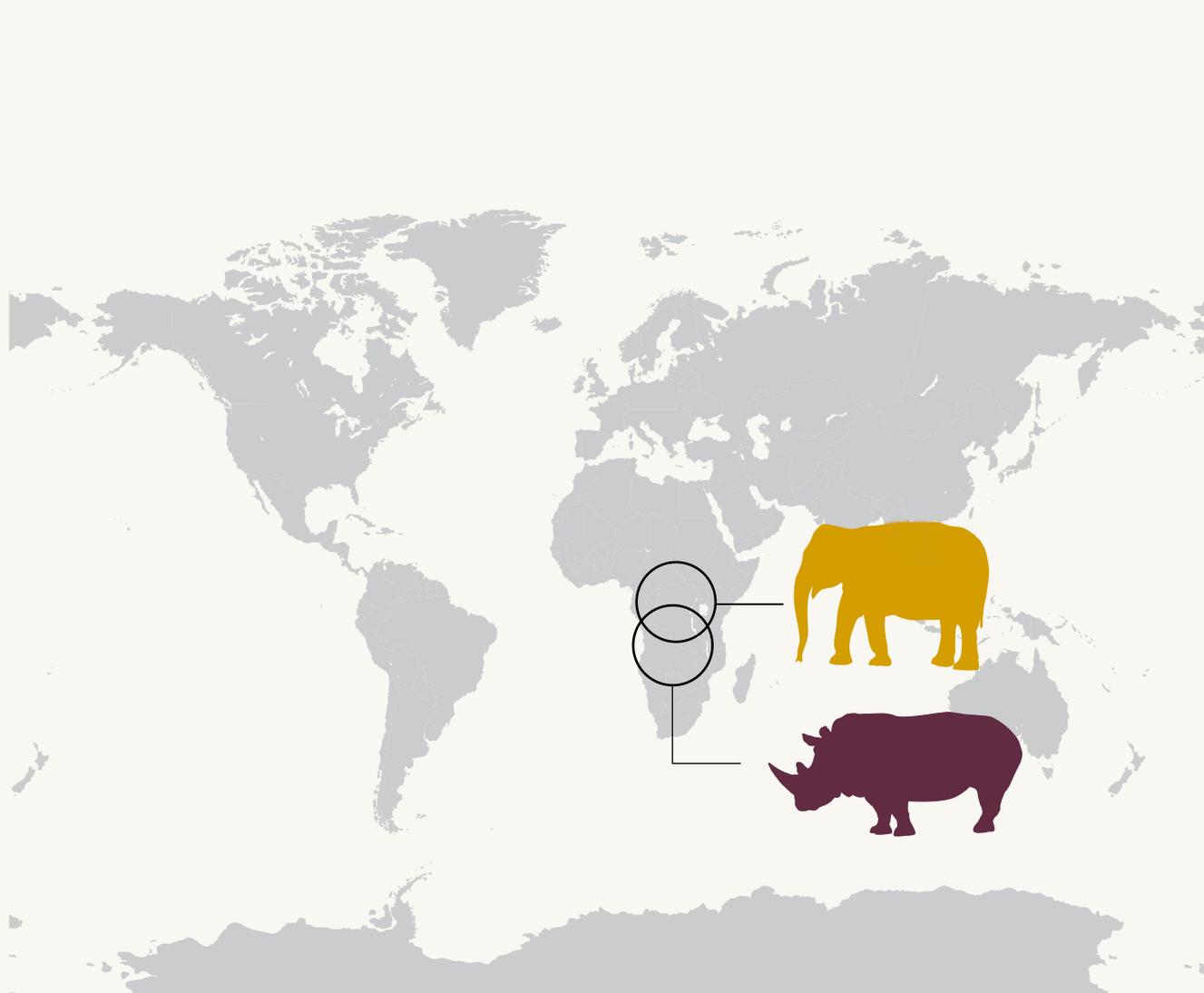
La large médiatisation du braconnage dont étaient victimes de nombreux animaux africains, notamment les éléphants et les rhinocéros, a permis au WWF de s'affirmer sur la scène internationale, dès sa création au début des années 1960.

Après 50 ans de lutte, le nombre d'éléphants en Afrique australe est en pleine croissance. Des populations viables de rhinocéros noirs et de rhinocéros blancs

du Sud vivent à nouveau dans cette zone. Toutefois, une vigilance constante reste de mise pour faire face à la recrudescence périodique du braconnage, et pour protéger ces espèces toujours menacées dans d'autres régions.

En Afrique centrale et de l'Est, le braconnage a eu des effets dramatiques sur les populations d'éléphants et de rhinocéros blancs du Nord. Dans le sud du continent, en revanche, des progrès importants ont été faits : le nombre de rhinocéros blancs du Sud a fortement augmenté, tout comme les rhinocéros noirs qui gagnent progressivement du terrain. Grâce à tous les efforts fournis depuis la fin des années 1990, les populations de rhinocéros noirs se sont stabilisées en Afrique australe et au Kenya. On compte actuellement environ 4000 rhinocéros noirs à l'état sauvage, répartis essentiellement en Afrique du Sud, en Namibie, au Kenya et au Zimbabwe. Ils sont même en augmentation dans certains pays. Ce sont les populations de rhinocéros blancs du Sud qui ont montré la plus belle progression. Il a donc été possible de les réintroduire dans des pays voisins d'Afrique australe où ils vivaient autrefois. Hélas, l'émergence d'un nouveau commerce illicite de cornes de rhinocéros au Vietnam alimente le braconnage, en recrudescence depuis deux ans dans le Sud du continent.

Face à cette menace, le WWF intensifie ses efforts afin d'assurer une meilleure protection à ces animaux, et plus particulièrement au rhinocéros noir.

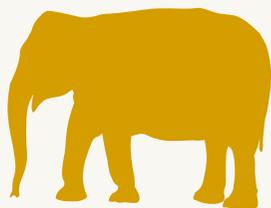


**En détail** **Afrique du Sud :** le projet "*Black Rhino Range Expansion*" consiste à déplacer des populations de rhinocéros noirs afin d'augmenter leur territoire. Le but de cette opération est de favoriser la reproduction de cet animal particulièrement menacé, en le déplaçant dans des zones adaptées à sa reproduction. Il a également été remarqué que le taux de croissance des populations augmentait dans les réserves où des rhinocéros avaient été prélevés.

**Les éléphants :** le WWF s'investit depuis de nombreuses années pour que les éléphants cohabitent sereinement avec la population locale. Les efforts fournis par le WWF et ses partenaires ont été couronnés de succès dans les pays d'Afrique australe, notamment en Afrique du Sud, en Namibie et au Botswana, où le nombre d'éléphants est en hausse.

La situation est plus délicate en Afrique centrale et de l'Ouest : le braconnage y fait encore des ravages, et est aggravé par le manque de régulation des marchés locaux, profitant ainsi essentiellement aux bandes organisées. Les éléphants peuvent parfois être des menaces pour les récoltes ou la population. Toutefois, le WWF dispose de nombreux exemples de communautés locales qui ont accepté la présence des pachydermes, les protègent et bénéficient même de certaines retombées économiques grâce à leur présence.

Le WWF travaille avec les gouvernements, avec le réseau TRAFFIC qui étudie le commerce international des espèces sauvages, sans oublier les communautés locales et d'autres parties prenantes afin d'étendre le territoire des éléphants, diminuer le braconnage et le commerce illégal, réduire les conflits habitants-éléphants et améliorer les conditions des personnes qui vivent près des populations d'éléphants.



Les éléphants peuvent parfois être des menaces pour les récoltes ou la population.



Horde d'éléphants d'Afrique. Parc National d'Amboseli, Kenya.

# AMAZONIE

80 % de la plus grande forêt tropicale humide du monde est toujours intact.

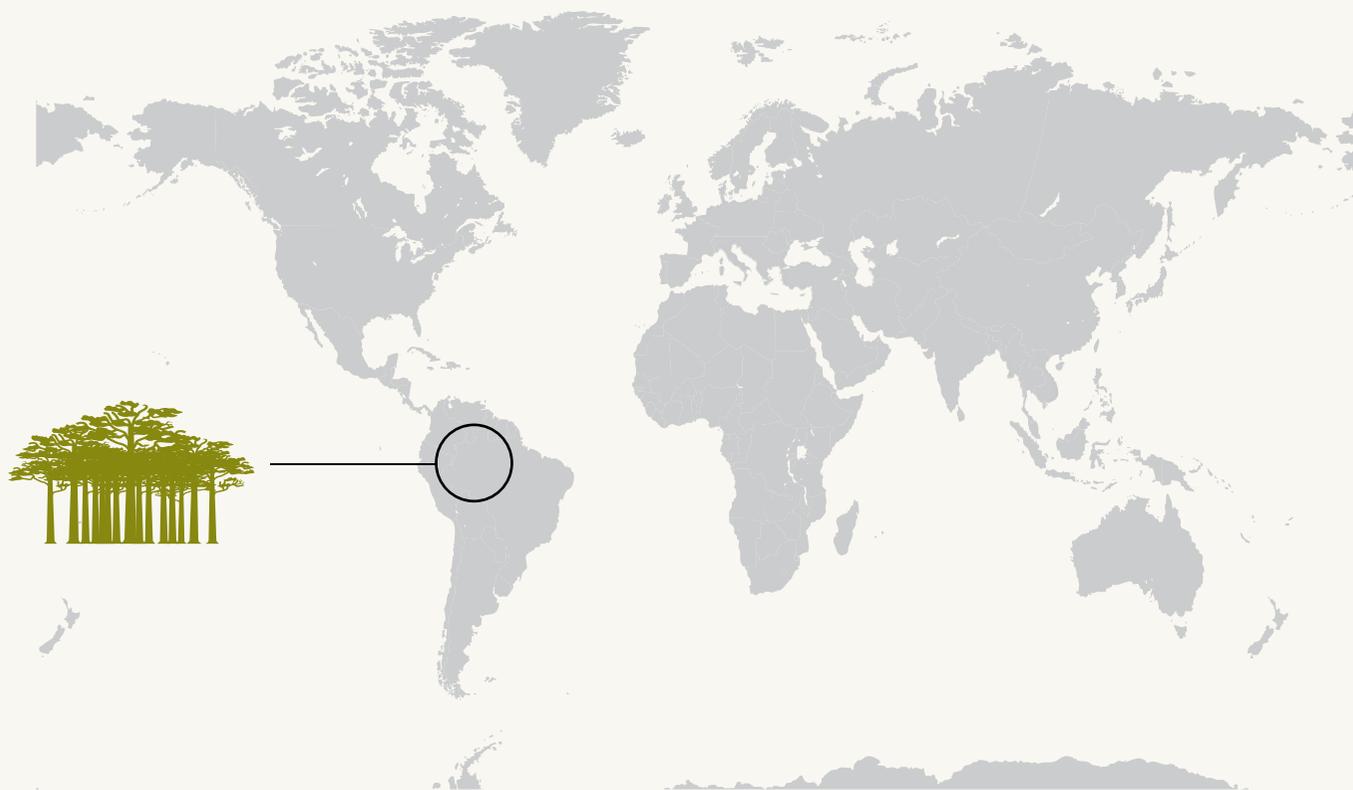
Un succès retentissant et la preuve que la protection des forêts tropicales est non seulement d'une importance vitale, mais aussi à notre portée. La plus grande forêt tropicale du monde, qui abrite un dixième des espèces connues, n'a perdu que 20 % de sa surface originelle. Un succès dont le WWF peut s'attribuer une partie du mérite. Néanmoins, cette forêt emblématique est toujours menacée par la déforestation et l'agriculture, avec des conséquences directes sur le climat mondial.

L'objectif général du WWF est que les forêts de l'Amazonie soient gérées en tant qu'entité vivante participant à l'atténuation du changement climatique. Il s'agit de reconnaître que ses forêts sont essentielles à la protection de la nature et au bien-être humain. Cela se traduit par l'instauration de principes et de dispositifs visant à réduire les émissions issues de la déforestation et de la dégradation de la forêt (REDD). D'après le rapport *Amazonie Vivante : 10 ans de découvertes 1999-2009* publié par le WWF, au cours de cette décennie, plus de 1200 nouvelles espèces de plantes et de vertébrés ont été découvertes, soit une tous les trois jours. Ces chiffres viennent confirmer que la biodiversité de l'Amazonie est parmi les plus riches du monde, mais comporte encore beaucoup d'énigmes.

Pour aller plus loin

## Réseau amazonien d'aires protégées

Une coopération a été mise en place entre les huit pays amazoniens afin de créer un réseau d'aires protégées couvrant 6,7 millions de km<sup>2</sup> de forêts. Un protocole d'accord a déjà été signé, et la prochaine étape consiste à développer au niveau ministériel un plan d'action et des dispositifs de coopération régionaux.



**10%**  
**DE L'AMAZONIE**  
**BRÉSILIENNE,**  
**SOIT 50 MILLIONS**  
**D'HECTARES, PROTÉGÉS**  
**PAR LA CRÉATION ET**  
**LA GESTION EFFICACE**  
**D'AIRES PROTÉGÉES (AP),**  
**C'EST L'OBJECTIF INITIAL**  
**DU PROJET ARPA**

### **Projet d'aire protégée dans l'Amazonie brésilienne (ARPA)**

Lancé en 2003, avec pour objectif initial de protéger 10 % de l'Amazonie brésilienne, soit 50 millions d'hectares, par la création et la gestion efficace d'aires protégées (AP), il s'agit actuellement du plus ambitieux projet de conservation *in situ*. L'ARPA a dépassés objectifs et accumulés succès, allant de la création en Phase I de 24 millions d'hectares supplémentaires d'aires protégées, à l'amélioration de la gestion des 62 aires protégées existantes, en passant par la récolte de 29 millions de dollars de fonds. Ces résultats ont permis d'améliorer considérablement la protection de la biodiversité, de diminuer la déforestation et les émissions de CO<sup>2</sup>, en garantissant des services écologiques et des bénéfices économiques aux communautés locales et indigènes. ARPA a été lancé alors que l'Amazonie était dévastée par la déforestation et que son avenir devenait de plus en plus incertain. Ce projet a rempli, à de nombreuses reprises, les objectifs fixés par ses fondateurs (parmi lesquels les gouvernements du Brésil et d'Allemagne, la Banque Mondiale/FEM, et le WWF) au point qu'il a été étendu à la protection de 60 millions d'hectares. La seconde étape de l'ARPA consiste à créer 13,5 millions d'hectares supplémentaires d'aires protégées entre 2010 et 2013, poursuivre la lutte contre la déforestation et les émissions de carbone, et mettre en place un fonds pour ces aires protégées.

### **Pérou**

En 2004, le WWF a participé à la création de l'Alto Purús National Park (la plus grande aire protégée du pays), et la Purús National Reserve, dans le Sud-est du pays, mettant ainsi un terme à l'abattage illégal et au braconnage qui mettaient en danger la biodiversité locale et les populations indigènes. Le WWF tente à présent d'obtenir des engagements de la part du gouvernement. Il forme aussi les populations indigènes afin que ce complexe puisse être géré efficacement. Cette zone névralgique se situe à l'intersection des Amazonie péruvienne, bolivienne et brésilienne.



Forêt humide d'Amazonie. Région de Loreto Perou.

# ARCTIQUE

Il est grand temps de tirer la sonnette d'alarme et de faire de la protection de l'Arctique une priorité.

Le changement climatique a déjà des conséquences dramatiques sur cette région. Le WWF souhaite donc mettre en place toutes les formes possibles de gestion renouvelable des ressources, afin que l'Arctique, sa vie sauvage si emblématique et ses communautés humaines largement dépendante des ressources locales, aient les meilleures chances de survivre aux conséquences majeures du changement climatique. Le WWF travaille actuellement avec cinq gouvernements de la région (le Canada, le Danemark, les États-Unis, la Norvège et la Russie) auxquels s'ajoutent la Finlande, l'Islande et la Suède.

Pour aller plus loin



Grâce à la signature de la Convention internationale pour la protection de l'ours blanc, la population totale était estimée à pas moins de 27 000 ours en 2001, alors qu'ils étaient à peine 5000 dans les années 1950

## L'ours blanc

En 1973, le WWF et la Commission de la Sauvegarde des Espèces (CSE) de l'UICN ont invité les cinq États à signer la Convention internationale pour la protection de l'ours blanc, afin d'encourager les études scientifiques et de contrôler la chasse. Dix ans plus tard, le nombre d'ours blancs en Norvège avait doublé, passant à 2000 spécimens, et en 2001, la population totale était estimée à pas moins de 27 000 ours, très présents dans l'Arctique canadien, alors qu'ils étaient à peine 5000 dans les années 1950. À l'heure actuelle, même les estimations les plus optimistes prévoient que, suite au changement climatique et à la disparition de la banquise d'été, les deux tiers des ours blancs sont condamnés, puisqu'au même titre que leurs proies, ils dépendent essentiellement des glaciers. Un des objectifs du WWF est donc de créer une gigantesque aire protégée dans la région où la banquise d'été résiste plus longtemps, et de donner ainsi une ultime chance aux ours blancs et aux espèces qui dépendent du même environnement.

## Aires protégées (AP) dans l'Arctique russe

Le WWF a participé à la création d'un réseau de plus de 30 aires protégées, totalisant 35 millions d'hectares dans l'Arctique russe. Ces zones protégées permettent de sauvegarder les espèces, les habitats naturels et les écosystèmes de cette région, qui constituent un des derniers bastions d'une nature préservée où viennent nicher des millions d'oiseaux migrateurs ; une région qui abrite un quart de la population mondiale d'ours polaires et les plus grandes hardes de rennes sauvages ; enfin, une région où vivent des communautés indigènes dont la survie dépend des ressources naturelles.



Ours polaire (*Ursus maritimus*) marchant sur la glace, essayant d'atteindre l'îlot de glace suivant. Spitzberg, Svalbard, en Norvège.

# AUSTRALIE

En créant des réseaux d'aires marines protégées (AMP) gérés efficacement, écologiquement viables et représentatifs de sa biodiversité marine, l'Australie se veut le fer de lance de la protection des espèces et habitats marins.

Avec le concours des autorités marines australiennes, le WWF travaille à la définition de zones prioritaires et à la création de réseaux d'aires marines protégées qui représentent pleinement la biodiversité marine du pays. L'objectif est qu'elles soient gérées efficacement et renforcées par des recherches scientifiques de grande envergure. L'Australie aide également d'autres pays à développer leurs propres réseaux d'aires marines protégées.

## En détail



Lorsqu'ils visitent des espaces naturels préservés tels que la Grande barrière de corail ou le récif de Ningaloo, les touristes peuvent vérifier que les restaurants, lieux d'hébergement, centres de plongées, etc. qu'ils fréquentent ont des pratiques responsables notamment dans leur consommation d'eau et d'énergie et vis-à-vis des récifs de corail, des forêts ou encore des mangroves.



Les consommateurs devraient s'abstenir d'acheter des hoplostètes orange ou des légines australes à moins que le vendeur puisse en garantir l'importation légale, car ces espèces sont victimes de la surpêche et d'un important commerce illégal.

### La grande barrière de corail (GBC)

Dans sa campagne pour la sauvegarde de la plus grande barrière de corail du monde, le WWF doit faire face aux lobbies de l'industrie de la pêche qui s'opposent à l'extension des protections de ce site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Toutefois, l'organisation reçoit le soutien de l'industrie touristique qui pèse bien plus lourd dans la balance, avec plus d'un milliard de dollars de recette générée par la barrière de corail. La victoire du WWF a abouti à la création de ce qui était, en 2002, le plus grand réseau d'aires marines culturelles, couvrant 11 millions d'hectares et protégeant 33 % de la barrière de corail, contre seulement 4,6 % auparavant.

### Le récif de Ningaloo

En novembre 2004, le WWF a réussi à mettre un frein au développement du tourisme de masse qui détruisait le récif de Ningaloo et a obtenu que ce ne soient plus 10, mais 34 % du récif qui soient protégés. L'organisation a également encouragé les projets de gestion et soutenu la candidature du site pour son inscription au patrimoine mondial, augmentant ainsi ses fonds, qui pourront servir à sa gestion et à une meilleure protection de la biodiversité, notamment des tortues.

### L'océan Austral

L'Australie s'est investi dans la préservation des îles Heard-et-MacDonald et de l'île Macquarie, afin de sauvegarder le refuge des espèces qui dépendent de ces îles, parmi lesquelles la plupart des espèces d'albatros. Le pays protège également les pêcheries d'hoplostètes orange et de légines australes, importantes en termes économiques. Des actions similaires ont été mises en place par les gouvernements français et sud-africain afin de sauvegarder les îles subantarctiques de l'océan Austral.

### La mer de Corail

C'est également avec le concours des autorités australiennes que le WWF a réussi à mettre en place un cadre de protection de la mer de Corail, une aire marine riche qui relie la Grande barrière de corail au Triangle de corail, qui peut se targuer d'abriter une des dernières grandes concentrations de requins et de raies.



Poisson perroquet à bosse (*Bolbometopon muricatum*); Parc Marin de la Grande Barrière de Corail, Queensland, Australie

# PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Lancée au cours du Sommet de Rio en 1992, la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) est le premier traité international par lequel les États s'engagent à protéger la nature et les habitats naturels sur leur territoire.

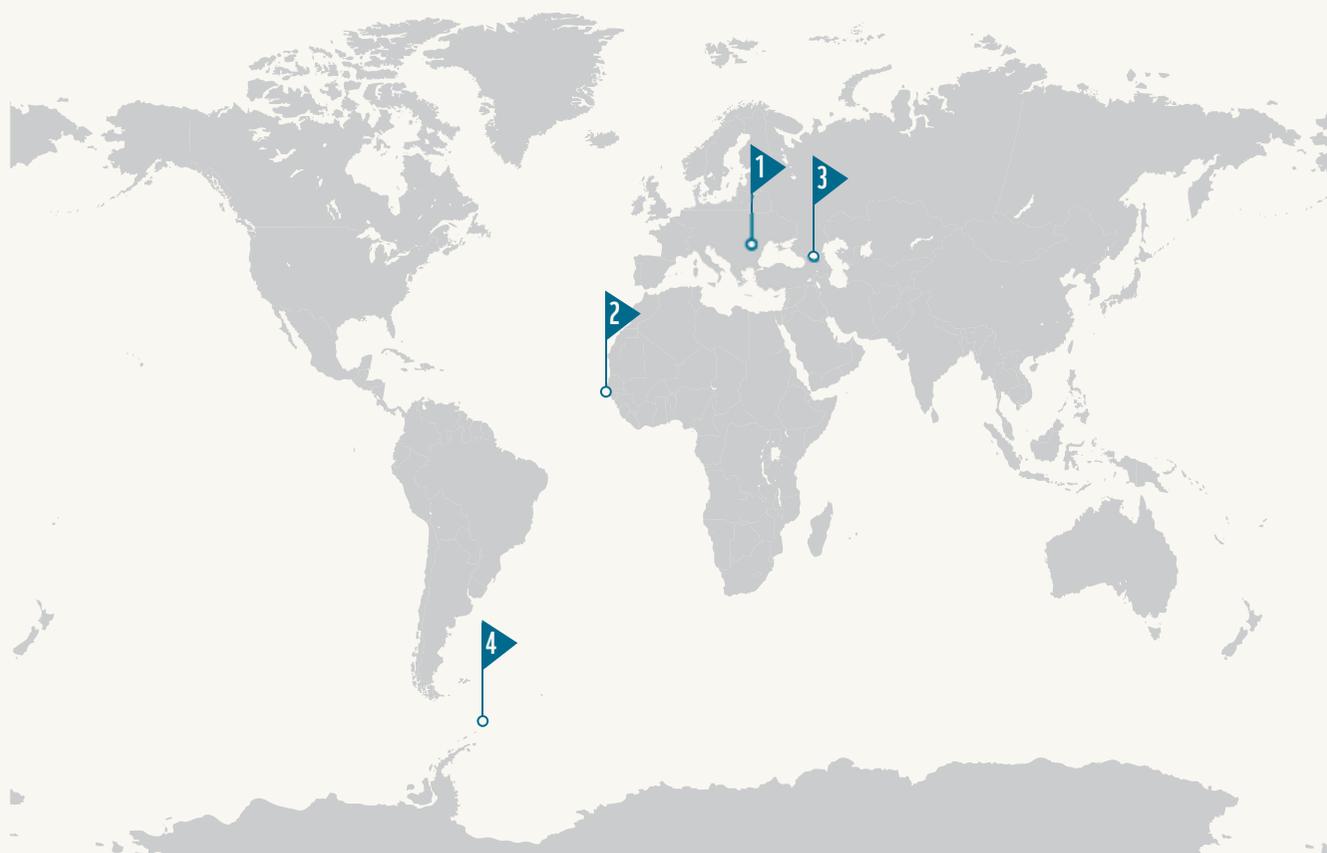
Elle a, par ailleurs, abouti à de grands progrès en matière de protection de l'environnement à travers le monde. Le WWF a joué un rôle clé dans l'élaboration et le développement de la CDB, qui a su prouver son efficacité dans la lutte contre la destruction de la diversité biologique (la disparition des espèces, mais aussi la destruction de leur habitat et l'appauvrissement du capital génétique). En ratifiant la CDB, 193 pays se sont engagés à mettre en place des réseaux d'aires protégées (AP) terrestres et marines viables et représentatifs de la diversité biologique du territoire. Ces réseaux de zones protégées, notamment lorsqu'ils sont destinés à lutter contre les effets du changement climatique, sont essentiels à l'efficacité des projets de protection de la biodiversité. L'objectif de la CDB était la mise en place, pour 2010, de réseaux de zones protégées terrestres représentatifs des écosystèmes du territoire afin d'enrayer la destruction de la biodiversité. Bien que cet objectif n'ait pas été totalement atteint, d'énormes progrès ont été faits et le Programme de travail sur les aires protégées a été un outil déterminant pour le WWF dans la création des aires protégées. Une initiative du WWF a ainsi permis d'utiliser la CDB dans cinq écorégions à travers 27 pays.

## **En détail** **Carpates (cf. 1 page 19)**

Le WWF a joué un rôle déterminant dans la protection à long terme des Carpates, avec notamment la mise en place d'un traité régional permettant l'expansion et une meilleure gestion de la zone protégée des Carpates, ainsi que la certification FSC de 2000 hectares de forêt. Les Carpates couvrent 209 000 km<sup>2</sup>, soit cinq fois la superficie de la Suisse, et s'étendent à travers cinq pays. Cette chaîne montagneuse, la plus grande aire naturelle d'Europe, constitue un refuge pour les grands carnivores et abrite la moitié des ours, loups et lynx du continent, la plus grande forêt traditionnelle en dehors de la Russie et 4000 espèces végétales.

## **WAMER (Ecorégion Marine de l'Afrique de l'Ouest) (cf. 2 page 19)**

Un réseau d'AMP (Aires Marines Protégées) a été créé le long de la côte de cinq pays d'Afrique de l'Ouest. Il joue un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité, notamment des tortues et requins, et participe à la reconstitution des pêcheries, ravagées par la surexploitation et les méthodes de pêche nuisibles.



**Caucase (cf. 3 page 19)**

Le développement du projet *Ecological Vision for the Caucasus* permet une sauvegarde efficace de la biodiversité dans cette région riche en espèces endémiques et « reliques ». Cela a permis d'augmenter de moitié la zone protégée, d'améliorer la gestion de l'aire protégée, d'augmenter le financement, et de mettre en place une coopération transfrontalière. Le réseau d'aires protégées profite également aux communautés locales qui bénéficient d'une hausse de la fréquentation touristique.

**Aires marines protégées de haute mer (HSMPA) (cf. 4 page 19)**

Le WWF va bientôt célébrer la création des deux premières véritables aires marines protégées de haute mer, qui constituait une des priorités de l'organisation depuis plusieurs années. Une aire marine protégée de haute mer se trouve au large des îles Orcades du Sud, dans l'océan Austral ; la seconde se situe quant à elle le long d'une dorsale médio-océanique dans la mer du Nord, la zone de fracture Charlie Gibbs. Ces deux aires marines protégées de haute mer devraient permettre la création de réseaux d'aires marines protégées dans les eaux internationales, qui seront essentielles à la reconstitution des pêcheries et à la protection de la grande biodiversité marine, notamment des coraux de profondeur.

**Voir également** **L'Australie, le Brésil/l'Amazonie et la Russie** sont les principaux pays à s'approcher des objectifs fixés par la CDB.



Ours brun (*Ursus arctos*) courant près de Zarnesti dans les montagnes du centre des Carpathes, Roumanie.

## BRÉSIL

Des réussites de grande ampleur dans un des pays « mégadivers »<sup>1</sup> menacé par un développement économique effréné.

Après des décennies de déforestation et de pressions pour le développement du pays, la biodiversité du Brésil est chaque jour plus menacée. Avec l'aide de ses partenaires, le WWF a toutefois réussi à mettre en place des programmes de protection de la forêt atlantique, qui ont permis de sauver de l'extinction le tamarin lion doré. Le WWF a également contribué à la création d'une aire protégée dans l'Amazonie brésilienne (ARPA), avec pour objectif de protéger 60 millions d'hectares supplémentaires sur 10 ans, soit 12 % de l'Amazonie brésilienne.

### Forêt atlantique

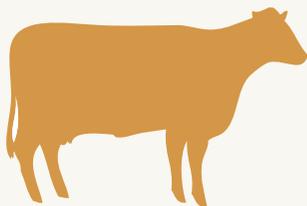
Avec l'aide du gouvernement, des autorités locales et du public, le WWF a réussi à sauver l'espèce emblématique qu'est le tamarin lion doré, ainsi que son habitat. Forte de cette victoire l'organisation collabore désormais également avec l'Argentine et le Paraguay pour la protection de la forêt atlantique (objectif « zéro déforestation »), le rattachement des forêts isolées et la création de nouvelles aires protégées.

### Protection fondée sur les communautés de l'État d'Acre

Dans l'État d'Acre au Brésil, ce sont les communautés qui gèrent les forêts et les pêcheries pour lutter contre la destruction des ressources naturelles, encourageant ainsi la protection de l'environnement et le développement durable. Avec la hausse de la valeur des produits issus du développement durable et l'expansion de ce système, la prochaine étape de ce projet innovant est la création de subventions pour que soient mis en place des services qui bénéficient à l'environnement et limitent les émissions de CO<sup>2</sup>.

### Le Pantanal et la production de « bœuf durable »

Depuis 2003, le WWF travaille avec le secteur des éleveurs de bétail bio pour mettre en place un programme de gestion responsable du Pantanal. L'élevage de bétail bio reste très proche des méthodes traditionnelles et contribue effectivement à la protection de cette région sensible. Une étude récente montrait que 87 % du Pantanal a été préservé, et le WWF est devenu un interlocuteur incontournable lors des discussions sur le bétail, principal responsable de la déforestation de l'Amazonie et source de nombreux dégâts environnementaux.



Depuis 2003, le WWF travaille avec le secteur des éleveurs de bétail bio pour mettre en place un programme de gestion responsable du Pantanal.

<sup>1/</sup> Les pays « mégadivers » sont un groupe de pays qui détiennent la majorité des espèces et sont donc considérés comme les plus riches de la planète en matière de diversité biologique.



Cowboys (Vaquiros) et leurs vaches, Pantanal, Brésil.

## PROGRAMME CAPE EN AFRIQUE DU SUD

Le WWF a lancé le programme CAPE (action du Cap pour la population et l'environnement) pour protéger les Fynbos situées dans le très riche royaume floral du Cap (Afrique du Sud), le plus petit et le plus riche des six royaumes floraux que compte la planète, et le seul à ne dépendre que d'un pays.

Dans cette région extrêmement riche, la biodiversité est menacée par le développement, les feux non maîtrisés et les plantes invasives. 26 espèces végétales ont déjà disparu et 1736 autres sont menacées.

Avec l'aide de la Banque Mondiale/Fonds Mondial pour l'Environnement, un fonds de protection a été mis en place, et un premier succès a été remporté avec la création du *Table Mountain National Park*. Depuis, plus de 130 000 projets CAPE ont été financés, sauvegardant 130 000 hectares de terre, tandis qu'un million supplémentaire est géré bénévolement par 286 propriétaires terriens.

**26**  
ESPÈCES VÉGÉTALES  
ONT DÉJÀ DISPARU  
ET 1736 AUTRES  
SONT MENACÉES,  
DANS LA RÉGION DU CAP  
EN AFRIQUE DU SUD



Fleurs de Fynbos, connues pour leur grande diversité, endémiques de la région du Cape en Afrique du Sud

## CHINE

Il y a trente ans de cela, le WWF a été la première ONG à travailler en Chine.



À l'heure actuelle, 62 réserves naturelles concentrent 81 % de la population de pandas et 60 % de leur habitat, réel ou potentiel.

**En détail**

### **Fleuve Amour (cf. 1 page 27)**

Pour protéger la biodiversité de ce fleuve, un des derniers à courant libre, les gouvernements de Chine, de Mongolie et de Russie ont accepté de ne pas construire de barrages sur l'Amour.

### **Le tigre de Sibérie**

Grâce à la sauvegarde de son habitat naturel, à la protection de ses proies du côté chinois du fleuve Amour et à la présence d'une population désormais bien établie du côté russe, les tigres de Sibérie peuvent traverser le fleuve et venir donner naissance à de nouvelles populations en Chine.

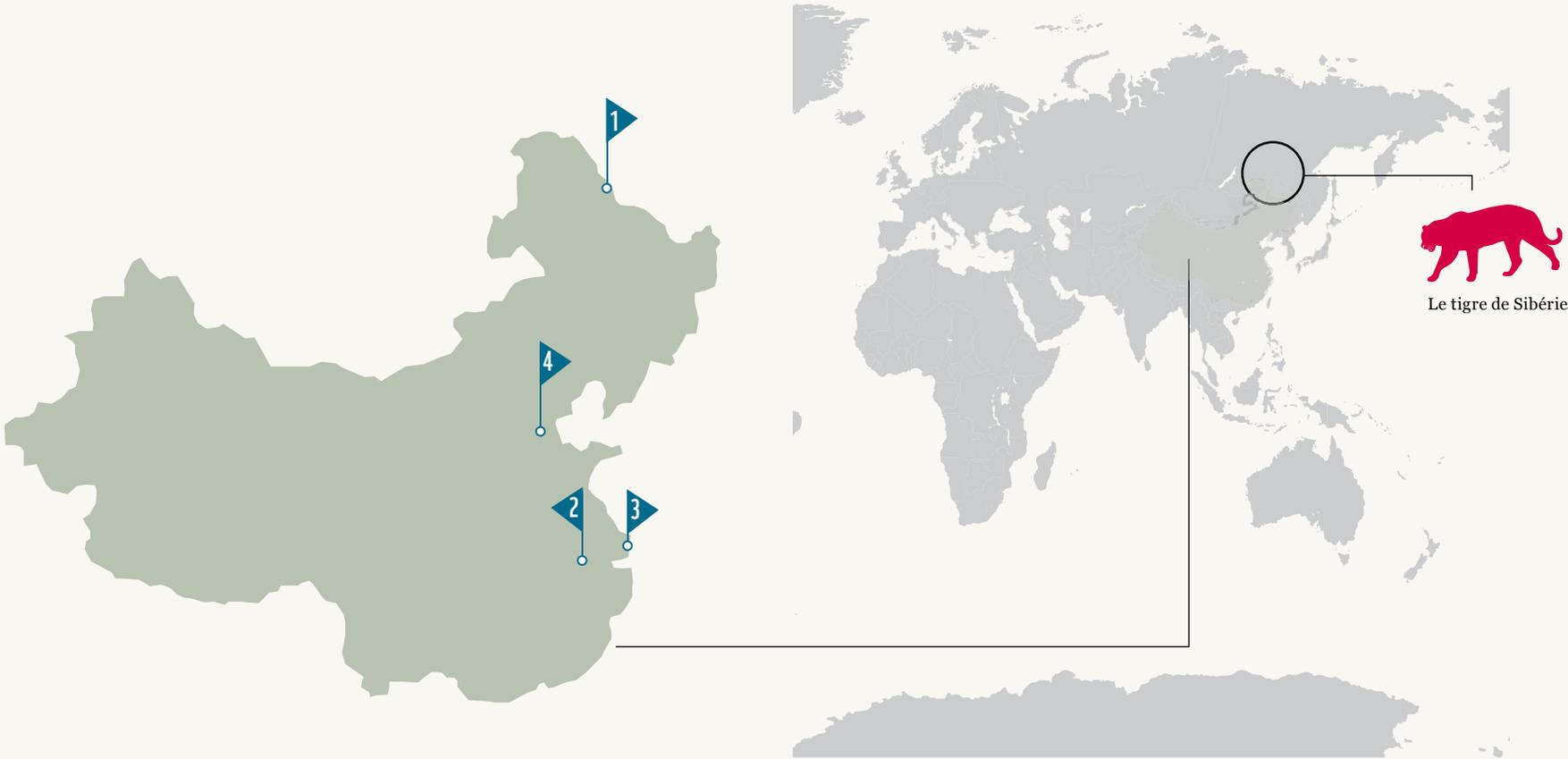
**voir également**

### **Tigres**

### **Bassin du fleuve Yangtsé (cf. 2 page 27)**

Dès ses débuts en Chine, il y a plus de 30 ans, le WWF a concentré ses efforts sur le Yangtsé, troisième plus grand fleuve du monde et première zone économique du pays. Le bassin du Yangtsé n'abrite pas moins de 762 espèces d'oiseaux, 145 amphibiens, 166 reptiles et 280 mammifères, parmi lesquels le panda géant, le marsouin aptère et le léopard des neiges. À cela s'ajoute un tiers de la population chinoise, soit 460 millions de personnes. C'est donc tout naturellement que cette zone fait l'objet de projets de développement durable avec notamment la création du Réseau de Protection du Yangtsé. Ce dernier comprend 40 réserves naturelles réparties sur 1,6 million d'hectares de zones humides. L'un des objectifs de ce réseau est le raccordement de 18 lacs au fleuve afin de restaurer l'intégrité écologique de cette zone et de rétablir un système naturel de crues qui bénéficieraient à plus de 100 000 habitants.

Carte de la Chine



# D'ICI 2012

LE WWF PRÉVOIT  
D'ÉLARGIR LE RÉSEAU LCCI  
À AU MOINS 20 VILLES  
CHINOISES RÉDUISANT  
SIGNIFICATIVEMENT LEURS  
ÉMISSIONS DE CO<sup>2</sup>

---

## **Programme villes à carbone réduit Low Carbon Cities (LCCI) (cf. 3 et 4 page 27)**

Les villes de Baoding et de Shanghai ont servi de zones tests pour ce programme qui consiste à élaborer des plans de développement à faible émission de CO<sup>2</sup>. Ce thème a été encouragé par l'exposition universelle 2010 qui s'est tenue à Shanghai, et d'ici 2012, le WWF prévoit d'élargir le réseau LCCI à au moins 20 villes chinoises réduisant significativement leurs émissions de CO<sup>2</sup>.

## **Introduire des normes durables dans le commerce entre la Chine et l'Afrique**

Ces dix dernières années, le rôle de la Chine dans le développement économique de l'Afrique (commerce ou investissements) n'a fait que s'intensifier. L'exploitation des matières premières (gaz, pétrole, bois, ressources minières, etc.), accentuée par des besoins chinois croissants, menace des environnements sensibles, chers au WWF. La Chine, consciente qu'elle a un rôle à jouer dans ce domaine, a commencé à élaborer des normes de développement durable que ses entreprises implantées en Afrique devront respecter. Le WWF aide le gouvernement chinois et les entreprises à développer et à appliquer ces normes.



Bateau naviguant sur la rivière Yangtze. Municipalité de Chongqing, Chine.

# CLIMAT

Appliquer l'ensemble du Protocole de Kyoto, le premier accord international engageant juridiquement les États à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Ce protocole est le point de départ d'une véritable action internationale pour limiter les catastrophes liées au changement climatique. Le WWF a joué un rôle central dans la rédaction, la ratification et la mise en application de cet accord. Dans de nombreux pays, que ce soit au Mexique, dans l'Union européenne, en Turquie ou en Russie, les équipes du WWF ont participé à ce succès.

Pour aller plus loin

## Turquie

Le 24 mai 2008, lors de l'inauguration de la Conférence annuelle du WWF à Bodrum, le président turc Abdullah Gül a annoncé la signature du Protocole de Kyoto par la Turquie. Le pays se joignait ainsi aux efforts internationaux pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

## Royaume-Uni

Les *UK and Scottish Climate Change Acts* constituent les premières lois votées engageant juridiquement un État jusqu'en 2050. Elles fixent des objectifs de réduction des émissions et s'accompagnent de la mise en place d'objectifs carbone échelonnés, et de l'évaluation régulière des progrès par un organisme indépendant. En référence à ces modèles britannique et écossais, le WWF invite tous les pays industrialisés à adopter des plans d'action « zéro carbone » (Zero Carbon Emission Plans).

## Gold Standard

Le Gold Standard lancé par le WWF fournit une indication des meilleures pratiques pour la création de projets de réduction des émissions de carbone, conformément aux Mécanismes pour un Développement Propre (MDP) issus du Protocole de Kyoto, qui permettent aux gouvernements, aux entreprises et aux organisations de compenser leurs émissions.

**42 %**  
L'ÉCOSSE A PRIS DE L'AVANCE  
SUR LE RESTE DU MONDE  
EN S'ENGAGEANT, D'ICI 2020,  
À RÉDUIRE DE 42 %  
SES ÉMISSIONS DE CO<sup>2</sup>  
PAR RAPPORT  
AU NIVEAU DE 1990



# COMMUNAUTÉS LOCALES

Aider les populations à s'investir dans la protection de leurs ressources et de leur environnement grâce à des solutions durables.

De ces cinquante années d'efforts, le WWF a tiré une leçon essentielle : le succès des projets environnementaux dépend de la participation des communautés

locales. Lorsque la population s'investit dans un projet, non seulement ses chances de réussite augmentent, mais l'impact du projet est parfois plus important qu'escompté, touchant alors d'autres territoires. Les communautés finissent parfois par prendre le relai du WWF, qui peut alors poursuivre ses succès ailleurs.

Pour aller plus loin



Lorsqu'ils partent en voyage, les consommateurs peuvent soutenir ces projets de protection fondés sur les communautés locales, qui mettent en place des infrastructures d'écotourisme respectueuses de l'environnement et durables.



## Le gorille des montagnes

Aux frontières de la RDC, du Rwanda et de l'Ouganda, malgré la guerre civile et les conflits, la population de gorilles des montagnes a augmenté grâce à l'aide des communautés locales, qui bénéficient également des retombées économiques du tourisme organisé autour de ces grands singes.

## État d'Acre, au Brésil

La gestion des forêts et des pêcheries par les communautés locales a permis de ralentir la déforestation. La prochaine étape consiste à subventionner les populations et communautés afin qu'elles gèrent leur environnement de manière responsable, au bénéfice de tous.

## Paysages marins de Rufiji-Mafia-Kilma (Tanzanie)

La gestion des zones de pêcheries par les villages côtiers a permis de passer d'une organisation totalement inefficace qui laissait libre cours à la surpêche, à une gestion durable et responsable (restriction du nombre de pêcheurs, confiscation des engins de pêche illégaux ou dangereux, vérification de la santé des pêcheries, etc.)

## Philippines

Donsol est une île des Philippines devenue célèbre pour les requins-baleines qui viennent s'y réunir à seulement un kilomètre du bord. Pouvant mesurer jusqu'à 20 mètres et peser 30 tonnes, ces poissons, les plus grands du monde, étaient fortement menacés par la chasse. En 1998, avec l'aide du WWF et de la communauté locale de Donsol, le gouvernement philippin a mis en place un programme de protection des requins-baleines et d'écotourisme. En mai 2010, 328 spécimens ont été recensés dans la région.

## Inde

Dans l'État d'Aunashal Prades (Est de l'Himalaya), une des dernières régions où les forêts restent sous le contrôle des populations indigènes, le WWF a travaillé avec les communautés locales pour que certaines parties de ces forêts soient classées comme Zones protégées par la communauté. Elles font ainsi l'objet de plans de développement durable et de protection de leur biodiversité unique. Après le succès de cette initiative, le but est de développer des zones similaires tout au long de la frontière du Bhoutan, afin de couvrir la plupart des forêts, certaines culminant à plus de 3000 mètres d'altitude.



Femmes coupant l'herbe. Les prairies sont gérés par le CFCC (Community Co-ordination Forest Committee). Laissée à l'état de pâturages, la terre était devenue stérile et sans vie. Grâce à une gestion durable, la zone a été régénérée. Le CFCC a été créé avec l'aide du WWF et permet aux collectivités de gérer leurs propres terres de manière durable. Khata, zone tampon du Parc National Royal de Bardia, ouest du Terai, Népal.

# FORÊTS DU BASSIN DU CONGO

Des avancées majeures ont été faites en faveur d'une protection efficace et d'une gestion durable du second massif forestier tropical du monde.

En 1999, alarmé par l'ampleur de l'abattage illégal, la faiblesse de la gestion forestière et l'augmentation du braconnage des espèces sauvages dans cette région, le WWF a convié au Sommet de Yaoundé les chefs d'État des pays concernés. Cette initiative a permis de lancer un projet régional de conservation qui a obtenu des résultats remarquables en matière de protection et de gestion durable des ressources forestières. Ce premier sommet, coprésidé par le président Biya du Cameroun et le prince Philippe, président d'honneur du WWF International, a abouti à la Déclaration de Yaoundé, par laquelle les pays concernés s'engagent à mettre en place une gestion forestière durable. Depuis, des résultats exceptionnels ont été obtenus, notamment : la constitution d'un dispositif de coordination régionale interministérielle pour la gestion durable des forêts, la création de 4 millions d'hectares supplémentaires de zones protégées et des zones de protection transnationales, totalisant près de 20 millions d'hectares (soit plus de 10 % de la forêt du Congo), ainsi que 4,5 millions d'hectares de forêt certifiées FSC. À cela s'ajoute l'engagement de huit pays supplémentaires dans la protection régionale des forêts du bassin du Congo.

## Pour aller plus loin

### **Sommet de Brazzaville (2005)**

Lors du second sommet, à Brazzaville, en 2005, huit chefs d'État de pays du bassin du Congo ont signé le premier traité régional africain pour la gestion forestière durable. À cette occasion, le gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) s'est engagé à doubler la taille des zones protégées dans son pays, en créant quinze hectares supplémentaires d'aires protégées classées forêts à haute valeur environnementale.

### **Sommet de Kinshasa (2011)**

Un troisième sommet est prévu pour 2012 à Kinshasa, en RDC, et a pour objectif l'annonce d'un engagement régional pour une gestion forestière durable grâce à la mise en place de projets encourageant la réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts (REDD), une nouvelle expansion du réseau d'aires protégées, et des forêts certifiées FSC, une meilleure protection des grands singes et l'adoption de politiques pour un développement responsable des infrastructures (routes, barrages, etc.).



Femmes, membres d'un projet soutenu par le WWF, sur une plantation à Mambé, province Est, Cameroun.

## TRIANGLE DE CORAIL



La région marine du Triangle du corail représente plus de 500 espèces de corail, 75 % des coraux mondiaux et la plus grande pêcherie de thon

Assurer la sauvegarde de ce haut lieu naturel qui abrite la plus importante biodiversité marine de la planète.

En mai 2009, lors d'un sommet à Madano, en Malaisie, six pays du Triangle de corail (Indonésie, Malaisie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, îles Salomon et Timor-Oriental) se sont engagés dans le plus vaste plan de sauvegarde de zone marine, afin de protéger le Triangle de corail, la région marine la plus riche de la planète en termes de biodiversité (plus de 500 espèces de corail, 75 % des coraux mondiaux et la plus grande pêcherie de thon).

### Adaptation

Lors du Sommet pour le Triangle de corail, un système d'échange pour l'adaptation au changement climatique (ACC) a été lancé. Il s'agit d'un lieu d'« échanges » virtuels où sont rassemblés informations, partenariats et expertises, en complément du milliard de dollars destiné au financement des projets ACC du Triangle de corail.

### Consommation responsable des produits de la mer

Lors du sommet de l'initiative du Triangle de corail 2011, le WWF a contribué au lancement du projet *Coral Triangle Seafood Saver*. Par ce partenariat, des acteurs clés de la chaîne de production et de distribution de produits de la mer (entreprises de pêche, acheteurs et distributeurs) s'engagent à mettre en place des pêcheries durables dans tout le Triangle de corail. L'objectif du projet *Coral Triangle Seafood Saver* est que l'industrie des produits de la mer, les acheteurs et les distributeurs de toute l'Asie appliquent des normes de développement durable afin de modifier les pratiques de capture, de commerce et d'achat.



Le Poisson clown (*Premnas biaculeatus*) nage dans une anémone de mer (*quadricolor Entacmaea*), Tatawa Besar, Parc National de Komodo, Indonésie.

## COTO DOÑANA

Empêcher la création d'un gigantesque couloir aérien pour sauver des millions d'oiseaux migrateurs.

Dès ses débuts, le WWF a posé les jalons de ce qui serait une de ses plus grandes réussites, à savoir la protection de la route migratoire des oiseaux paléarctiques.

Chaque année, des millions d'oiseaux parcourent des milliers de kilomètres pour migrer depuis le Nord de l'Europe jusque dans le Sud et l'Ouest de l'Afrique. Tout au long de ce trajet, le WWF a réussi à protéger des zones d'escales, parmi lesquelles le Parc national de Doñana, en Espagne.

Pour aller plus loin

### Coto Doñana

Ce parc naturel a marqué les débuts du WWF, puisque cela fait presque cinquante ans que des fondateurs du WWF se sont lancés dans la campagne qui a permis d'acheter ce territoire. Grâce aux sommes récoltées, le WWF a pu acquérir 6500 hectares de terre dans les marais du Guadalquivir et créer ainsi l'une des premières réserves de zones humides destinée à la sauvegarde des millions d'oiseaux migrateurs qui empreintent la voie paléarctique. Le Parc national de Doñana, riche d'une incroyable diversité d'espèces (oiseaux, reptiles, poissons et amphibiens) dont deux menacées d'extinction (le lynx pardelle et l'aigle ibérique), doit toujours faire face à de nombreuses menaces : forage illégal des aquifères, construction de routes, plantations de fraises ou projet de construction de pipeline, auxquels s'ajoute le changement climatique.

**6500**  
HECTARES DE TERRE  
DANS LES MARAIS  
DU GUADALQUIVIR ONT PU  
ÊTRE ACQUIS PAR LE WWF  
POUR CRÉER AINSI L'UNE  
DES PREMIÈRES RÉSERVES  
DE TERRE HUMIDE



Échasse blanche (*Himantopus himantopus*), Parc national de Cota Doñana, Andalousie, Espagne

## EARTH HOUR Mobiliser le monde pour un avenir durable.



Tous les ans, chacun peut participer à Earth Hour et y inviter ses amis, ses proches ou sa communauté.

Après des débuts modestes à Sydney en 2007, Earth Hour (une heure pour la planète) s'est répandu comme une traînée de poudre jusqu'à devenir la campagne du WWF la plus relayée dans le monde, touchant plus d'un milliard de personnes, dans 4597 villes, à travers 134 pays. Cet événement unique vient démontrer que le changement passe par la mobilisation des individus, des familles, des communautés, des lieux de travail et des lieux de culte, autour d'un objectif commun. Earth Hour est devenu un rendez-vous incontournable et l'occasion pour chaque individu, gouvernement ou entreprise, de se montrer responsable et de prendre part à la lutte pour un développement humainement soutenable.



Nouvelle-Calédonie, Earth Hour 2011.

# ESPÈCES MENACÉES D'EXTINCTION

Le WWF a mené des actions de forte mobilisation pour lutter contre l'extinction d'espèces emblématiques.

S'attaquer aux menaces immédiates, mais aussi sauvegarder les habitats naturels des espèces menacées, permet de garantir leur survie à long terme. Les bénéfices de la préservation des espèces emblématiques vont bien au-delà de la seule protection d'un animal. En luttant contre la destruction de leurs habitats

naturels, le braconnage, le commerce illégal et les autres menaces qui pèsent sur ces animaux, c'est tout un écosystème que le WWF protège.

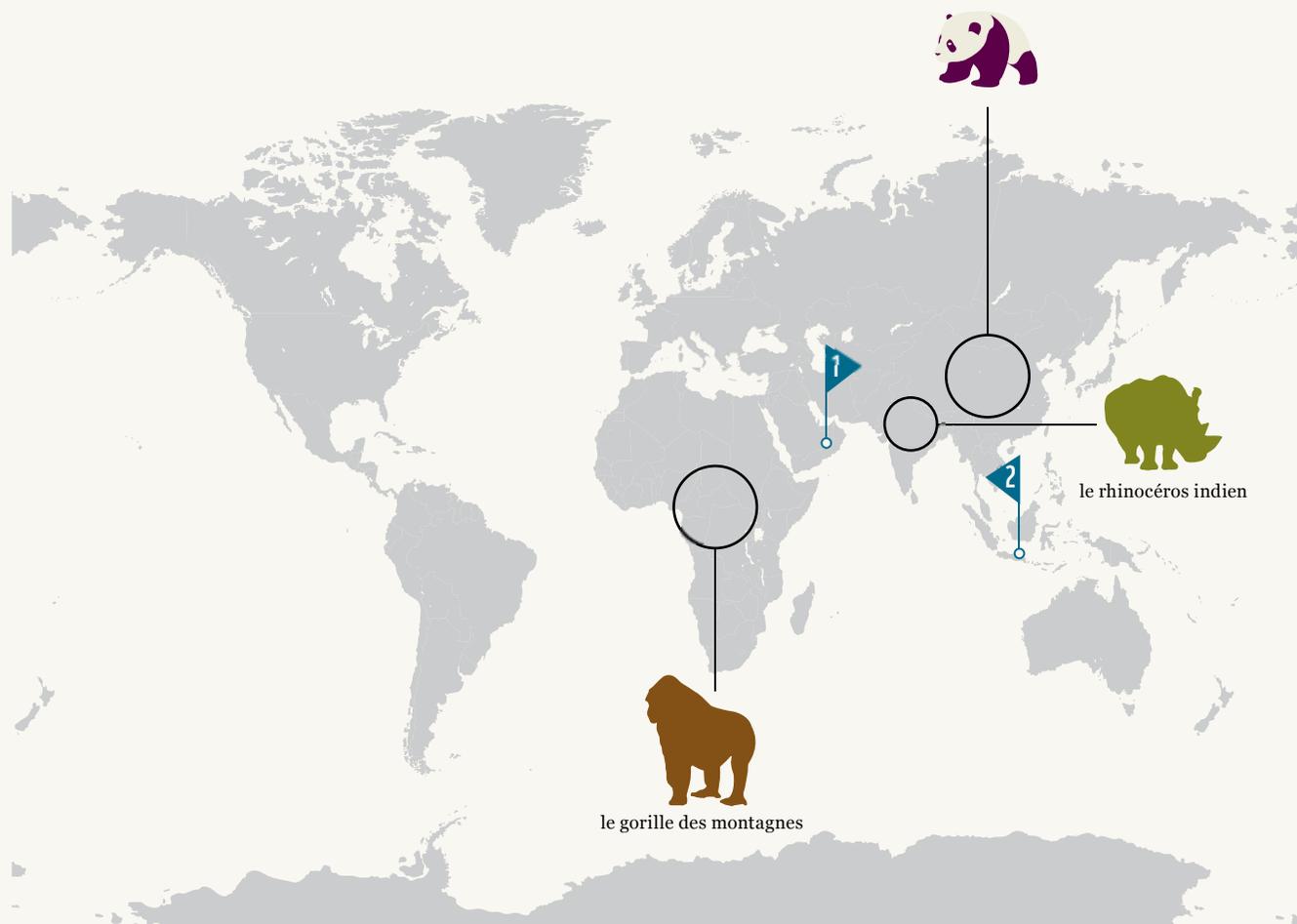
## L'oryx d'Arabie (cf. 1 page 43)

Le projet de protection de l'oryx d'Arabie a été un des premiers succès du WWF. En 1962, l'Opération Oryx a été mise en place pour constituer un troupeau en captivité au sein duquel des animaux étaient prélevés, avant d'être réintroduits dans la nature. En 1982, dix oryx ont été relâchés sur le plateau de Jiddat, dans le centre du Sultanat d'Oman. C'est la première fois depuis 1972, date à laquelle le dernier oryx sauvage avait été tué, que cette espèce foulait à nouveau ce sol. Actuellement, on compte environ 150 oryx dans la nature, et 68 vivent en captivité en attendant d'être relâchés. Des oryx d'Arabie ont également été réintroduits dans des zones protégées d'Arabie Saoudite, comme celle d'Uruq Bani Ma-Arid, ainsi qu'en Jordanie.

## Les éléphants et rhinocéros d'Asie

Le WWF, avec l'aide des gouvernements et d'autres partenaires, a déjà obtenu des succès décisifs en matière de protection des éléphants et rhinocéros d'Asie. Ces espèces sont particulièrement menacées par le braconnage, la fragmentation de leur habitat, et les conflits avec les populations locales. Tous sont vulnérables, mais deux espèces de rhinocéros le sont encore davantage et sont au bord de l'extinction. Le rhinocéros indien (le plus grand rhinocéros unicolore) est particulièrement vulnérable aux maladies et au braconnage. Le WWF, en collaboration avec les autorités, souhaite que soient créées de nouvelles populations protégées et destinées à la reproduction. L'objectif du WWF est de stabiliser ces populations d'éléphants et de rhinocéros d'Asie. La sauvegarde de leur habitat naturel, qu'elles partagent avec d'autres espèces emblématiques, comme les tigres ou les orangs-outangs, est une priorité. Avec l'aide des programmes CITES et TRAFFIC, le WWF s'attaque directement au commerce illégal, mais beaucoup d'autres efforts sont encore nécessaires pour éloigner les menaces qui pèsent sur ces espèces fascinantes et leur assurer un avenir. En Inde, comme dans d'autres pays, le WWF a instauré des approches innovantes pour régler les conflits entre les populations locales et les éléphants avec, par exemple, l'emploi d'éléphants domestiqués pour guider les éléphants sauvages loin des zones d'habitation ou de cultures, la création au sein de la communauté d'équipes chargées de limiter les dégâts, et même le déplacement ou la surveillance par satellite des éléphants afin de connaître leurs mouvements dans les zones de conflit. Toutes ces mesures ont permis de réduire les frictions et de limiter les représailles contre les éléphants.

**90 %**  
ENVIRON, DES 2400  
RHINOCÉROS INDIENS SONT  
RÉPARTIS DANS SEULEMENT  
DEUX ZONES PROTÉGÉES, À  
SAVOIR LE PARC NATIONAL  
DE KAZIRANGA, DANS L'ÉTAT  
D'ASSAM (INDE) ET LE  
PARC NATIONAL ROYAL DE  
CHITWAN (NÉPAL)





Grâce au programme de protection mis en place par le WWF, avec le concours des autorités locales, le nombre de rhinocéros de Java a plus que doublé

**30 ANS**  
**QUE LE WWF S'EST LANCÉ,**  
**EN CHINE, DANS LA LUTTE**  
**CONTRE L'EXTINCTION**  
**DU PANDA GÉANT, DEvenu**  
**DEPUIS L'ICÔNE**  
**DE L'ORGANISATION**

voir également

### **Le rhinocéros de Java (cf. 2 page 43)**

En 1964, il ne restait plus que 20 à 25 rhinocéros dans l'Ouest de Java. Grâce au programme de protection mis en place par le WWF et avec le concours des autorités locales, ce nombre a plus que doublé, et de nouvelles zones protégées ont été créées afin de diminuer la vulnérabilité d'une population isolée. En revanche, sur le continent asiatique, le dernier rhinocéros de Java a récemment été retrouvé mort au Viêt Nam, rappelant la nécessité d'une vigilance constante.

### **Les gorilles des montagnes**

Découvert seulement en 1902, victime de la chasse, des guerres, des maladies et de la destruction de son habitat naturel, beaucoup pensaient que le gorille des montagnes ne survivrait pas le siècle. Pourtant, contre tous les pronostics, un programme de protection des communautés de gorilles a non seulement empêché la disparition des sous-espèces et garanti la survie de leurs plus importantes populations, mais il a également réussi à augmenter leur nombre, en pleine zone de guerre ! Dans la forêt de Virunga, située à la frontière de la République Démocratique du Congo (RDC), du Rwanda et de l'Ouganda, le nombre de gorilles a augmenté de 17 % entre 2000 et 2004, passant de 324 à 380 membres. Les deux groupes de populations totalisent 700 spécimens, et le gorille des montagnes est la seule sous-espèce de grand singe d'Afrique dont la population n'est pas en net déclin. Ce succès est à mettre au crédit des gardes qui ont courageusement veillé sur les gorilles, et à l'écotourisme développé par le Programme international de protection des gorilles (IGCP), créé en 1991 par un consortium d'ONG, parmi lesquelles le WWF. Le tourisme organisé autour des gorilles est source de revenus tout en ayant un faible impact écologique. De plus, il bénéficie directement aux communautés vivant à proximité des zones protégées dédiées aux gorilles.

### **Le panda**

Il y a plus de 30 ans que le WWF s'est lancé en Chine dans la lutte contre l'extinction du panda géant, devenu depuis l'icône de l'organisation et le symbole de la protection de la nature dans le monde entier. Les perspectives pour le panda géant étaient alors plutôt sombres : à peine un millier de spécimens, répartis entre une multitude de populations isolées qui diminuaient à mesure que leur habitat disparaissait. Plusieurs dizaines de populations de pandas isolées ont depuis été mises en contact dans les zones où ils étaient le plus présent. Les dernières études ont recensé 1600 spécimens. À l'heure actuelle, 62 réserves naturelles concentrent 81 % de la population de panda et 60 % de leur habitat, réel ou potentiel. D'ici 2015, ce sont 3 millions d'hectares de forêt (soit une surface équivalente à la superficie de la Belgique) qui seront protégés au profit des pandas. Cette action bénéficiera également aux autres espèces qui peuplent ces habitats et aux communautés locales qui tirent leurs revenus des ressources forestières.

### **Commerce naturel ; L'éléphant et le rhinocéros d'Afrique**



Panda roux (*Allurus fulgens*)

# EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Il est devenu urgent de passer à l'efficacité énergétique, une méthode efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), la production d'énergie étant la première source des émissions mondiales de GES.

Ces émissions devront d'ailleurs commencer à baisser d'ici 5 à 7 ans afin d'empêcher que la température moyenne de la planète n'augmente de plus de 1,5 °C, et éviter ainsi les catastrophes liées au changement climatique.

voir également

## Topten

La production d'énergie est responsable d'environ 37 % des émissions totales de CO<sup>2</sup>. Améliorer notre efficacité énergétique est donc devenu essentiel pour lutter contre le changement climatique (cela s'applique notamment aux normes de construction, aux appareils électriques et aux transports). Topten fournit aux consommateurs des informations sur l'efficacité énergétique des appareils électriques, leur permettant ainsi d'acheter des produits respectueux de l'environnement. Créé en Suisse en 2000, à l'initiative du WWF et de partenaires, Topten est un outil de recherche en ligne destiné aux consommateurs. Il fournit une liste des meilleurs appareils parmi de nombreuses catégories de produits (voir [www.topten.info](http://www.topten.info)). Les principaux critères de sélection sont l'efficacité énergétique, l'impact sur l'environnement, sur la santé, et la qualité du produit. Depuis 2006, Topten reçoit le soutien de la Commission européenne et il est désormais disponible dans 16 pays européens. Il sera bientôt distribué aux États-Unis, en Chine et en Inde. Les produits recommandés par Topten permettent d'économiser entre 30 et 50 % d'énergie. Cet outil est destiné aux centaines de millions de personnes qui consomment les deux tiers de l'énergie mondiale.

## Un million de maisons durables

Le WWF a voulu changer les méthodes de construction de nouvelles maisons au Royaume-Uni afin d'améliorer considérablement leur performance énergétique et leur durée de vie. Les émissions de CO<sup>2</sup> des domiciles des Britanniques représentent 27 % des émissions totales du pays, ils consomment 55 % des importations de bois (la plupart d'origine illégale) et 50 % de l'eau potable. Cette campagne, lancée en 2002, vise à modifier la législation en vigueur et les incitations économiques, afin que d'ici dix ans toutes les nouvelles constructions soient conformes aux normes « zéro carbone ».

## Énergie renouvelable

Partant du constat que la production d'énergie totalise à elle seule une grande partie des émissions de GES, une campagne en faveur des énergies renouvelables va être lancée en 2012. Elle s'articulera autour de l'efficacité énergétique et des systèmes d'énergie propre. Son objectif? Une réduction quantifiable des émissions, grâce à de nouvelles normes de construction et à la diffusion des appareils électriques écologiques.



Chacun peut contribuer à une meilleure efficacité énergétique en achetant des appareils ménagers avec le meilleur rendement énergétique et en appliquant les principes d'efficacité énergétique à la construction, l'extension, ou la rénovation des maisons ou de tout autre bâtiment.



# ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Grâce au WWF, et c'est sans doute une de ses plus grandes réussites, le monde a pris conscience des dangers qui pèsent sur l'environnement.

Les engagements en faveur de la protection de la vie et des espaces sauvages se multiplient, et les capacités et moyens humains et institutionnels se développent pour que ce changement s'opère. Une bonne part de la prise de conscience

mondiale et du nombre croissant de personnes travaillant dans l'environnement et le développement durable est le résultat d'années d'investissement du WWF dans l'éducation à l'environnement et la médiatisation des enjeux. Au fil des décennies, des centaines de millions de personnes à travers le monde ont entendu le message du WWF qui soulignait l'importance de la nature, dénonçait les principales menaces qui pèsent sur l'environnement, tels la déforestation, la surpêche et le changement climatique, et proposait des solutions effectives, permettant à chacun d'agir en faveur de la planète. Nombre de personnages influents se souviennent encore du rôle joué par le WWF dans leur prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement et de favoriser le développement durable.

voir également



Depuis 1963, plus de 2500 gardes forestiers et managers originaires de plus de 20 pays ont été formés dans le Mweka College of African Wildlife Management, formant l'épine dorsale du réseau d'aires protégées d'Afrique.

## Gestion de la vie sauvage

Le *Mweka College of African Wildlife Management* a été un des premiers projets du WWF en matière d'éducation et de construction d'infrastructure. Depuis 1963, plus de 2500 gardes forestiers et managers originaires de plus de 20 pays ont été formés dans cette université, formant l'épine dorsale du réseau d'aires protégées d'Afrique.

## Scouts

En 1973, l'Organisation mondiale du mouvement scout et le WWF ont développé un programme de protection destiné aux scouts du monde entier, avec par exemple la création du badge "Protection de la planète". Il s'agit du premier badge scout créé en collaboration avec une organisation internationale ; il rassemble le logo des scouts et le panda du WWF. Trente pays, représentant 80 % des 30 millions scouts du monde, ont adopté ce badge.

## Bourse Russel E. Train

Le WWF joue un rôle considérable dans la création d'un encadrement professionnel des actions de protection et de gestion durable des ressources dans les zones prioritaires du monde. Fondé en 1994, le Programme *Russell E. Train Education for Nature Program* (EFN) a permis de fournir des aides financières et des bourses de formation à plus de 1400 personnes. Pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux complexes de la planète, il faut s'appuyer sur les individus. En créant un corps d'écologistes hautement qualifiés et bien formés, le WWF assure le succès à long terme des projets environnementaux lancés dans les zones prioritaires.

# 1991

ANNÉE DE CRÉATION  
DU PROGRAMME DE BOURSES  
D'ÉTUDES PRINCE BERNHARD  
POUR LA CONSERVATION  
DE LA NATURE (PBS)

---

## **Bourses d'études Prince Bernhard**

Une contrainte majeure qui handicape les projets environnementaux est le manque de capacités techniques et professionnelles aux niveaux local et national. Le programme de bourses d'études Prince Bernhard pour la conservation de la nature (PBS) a été fondé en 1991 et fêtera ses 20 ans en 2011. Il a pour objectif d'encourager la formation de dirigeants et d'experts de l'écologie. Depuis, 283 bourses ont été accordées. Encore et toujours, nous savons que c'est l'individu qui fera la différence : soutenir des personnes prometteuses dans les zones prioritaires est donc un investissement stratégique.

## **Université de Strathclyde**

Vingt ans de partenariat avec l'université de Strathclyde ont permis de développer un corps de 303 éducateurs écologiques qui ont encadré la mise en place de programmes d'éducation à l'environnement dans les ministères de nombreux pays en développement (ministères de l'Environnement et/ou de l'Éducation). Ils ont également créé des programmes de terrain, travaillé avec des communautés pour les sensibiliser aux problèmes environnementaux et encouragé la mise en place de solutions durables.

## **Gestion des AMP (aires marines protégées)**

Dans le Sud et l'Est de l'Afrique, le WWF a mis en place un réseau de gestionnaires d'aires marines protégées afin d'améliorer la protection de la biodiversité marine. Un programme de formation de gestionnaires d'aires marines protégées a rassemblé 112 participants, parmi lesquels des représentants de communautés locales vivant à proximité d'aires marines protégées. Cette formation a été officiellement accréditée et a donc permis de créer une gestion responsable de l'Ouest de l'océan Indien.

# NATURE ET SPIRITUALITÉ

---

En 1986, pour ses 25 ans, le WWF a réuni à Assise (Italie) les représentants des cinq principales religions, pour réfléchir à l'état de l'environnement, étudier ses principales menaces et apporter des solutions.

Une alliance à travers le monde qui, au-delà des croyances respectives, prend très au sérieux la nécessité de protéger l'ensemble de la création a ainsi été créée. À l'heure actuelle, onze des principales religions ont rejoint l'*Alliance Religion Conservation* (ARC). Lors d'un sommet au Royaume-Uni, en 2009, ces religions ont lancé des plans à long terme pour des modes de vie durables, s'engageant, entre autres, à acheter du bois certifié FSC, à agir contre le changement climatique et à favoriser l'efficacité énergétique.

**pour aller plus loin**

## **Katmandou**

En 2000, les représentants de dix des principales religions du monde ont participé à la Conférence annuelle du WWF à Katmandou pour identifier des enjeux environnementaux communs et trouver des solutions. Ils ont pris des engagements collectifs et ont remis 26 cadeaux sacrés pour une Planète Vivante, symbolisant ces engagements (eau, label FSC, normes environnementales, changement climatique).

## **Sites sacrés**

Avec le concours de la communauté bouddhiste, dans l'Est de l'Himalaya, un réseau de sites sacrés a été créé pour protéger la valeur biologique et spirituelle de ces sites.



Drapeaux de prières bouddhistes flottant dans le vent avec la montagne enneigée en arrière-plan. Gompa Kanjin, Parc National du Langtang, au Népal.

## FORÊT ET CO<sup>2</sup>

Dans le cadre de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), la protection des forêts du monde implique des projets visant à limiter les émissions issues de la déforestation et de la dégradation de la forêt.



Plus de 1,6 milliard de personnes, dont 60 millions d'indigènes, tirent leur subsistance des forêts

**pour aller plus loin**

C'est d'abord l'occasion de protéger les forêts et leur biodiversité, mais c'est surtout une formidable opportunité pour lutter contre le changement climatique en s'attaquant directement à la source de 15 % des émissions annuelles de CO<sup>2</sup>. Pour lutter contre la perte de la biodiversité et le changement climatique, il est essentiel de mettre un terme à la déforestation et à la dégradation des forêts, via le projet « zéro déforestation ». Plus de 1,6 milliard de personnes, dont 60 millions d'indigènes, tirent leur subsistance des forêts. En tenant compte de la restauration des forêts et du reboisement, la perte « nette » de forêts est actuellement de 7,3 millions d'hectares chaque année. Il est urgent de renverser cette tendance. Avec le projet « zéro déforestation », l'objectif du WWF est de sauvegarder la plupart des forêts naturelles des zones prioritaires.

### **REDD**

Avec l'aide du gouvernement norvégien et d'autres partenaires, le WWF travaille sur les projets REDD (réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts), qui devraient permettre de mettre en place une gestion efficace et durable des forêts et de réduire les émissions de GES; REDD+ vient compléter REDD par des mesures de protection de la biodiversité et bénéficie aux communautés qui vivent des ressources forestières. Les zones prioritaires sont, entre autres, Sumatra, l'Amazonie et le Congo.

### **Amazonie**

L'objectif du WWF est que les forêts d'Amazonie soient gérées en tant qu'entité vivante limitant le changement climatique et que ses forêts soient reconnues comme essentielles à la protection de la nature et au bien-être humain. Cela se traduit par l'instauration de principes et de dispositifs REDD qui permettent de mesurer précisément la quantité de carbone stocké dans les forêts (afin d'attester que l'arrêt de la déforestation est bénéfique pour le climat), et grâce auxquels les populations vivant dans les forêts du bassin amazonien peuvent participer activement aux processus décisionnels et bénéficier des résolutions qui affectent leur habitat. Enfin, cela permet de s'assurer que les efforts déployés contre la déforestation sont concentrés sur les zones forestières prioritaires et sont menés conjointement aux plans nationaux de développement de l'Amazonie, conformément aux cinq principes du WWF, qui mettent l'accent sur la nécessité que les projets REDD bénéficient à l'environnement et aux communautés locales.



Feuillage dans la Station Écologique de Paneira, Région de Minas Gerais. Brésil.

# LABEL FSC (FOREST STEWARDSHIP COUNCIL)

Depuis sa création, le label FSC est devenu incontournable, incitant l'industrie forestière à adopter une gestion responsable de l'environnement, réduisant l'empreinte écologique de l'homme et participant à la protection de la biodiversité des forêts.

Au début des années 1990, le WWF a cofondé avec diverses parties prenantes, un dispositif de certification FSC inédit basé sur le volontariat, en faveur d'une production de bois économiquement viable, socialement équitable et respectueuse de l'environnement. Avec l'aide du WWF, plus de 130 hectares de forêt ont reçu la certification FSC, le commerce des produits certifiés s'est développé et les producteurs cherchent désormais à se qualifier pour cette certification. À l'heure actuelle, 8,5 % du commerce international de produits forestiers est certifié FSC. En étendant et en renforçant ce label, le WWF fait un pas significatif vers un objectif plus ambitieux : zéro déforestation d'ici 2020. Un autre projet du WWF vise à mettre en place une gestion durable des forêts utilisées pour la production de papier (environ 40 % de la production mondiale de bois y est destinée).

pour aller plus loin

# 26

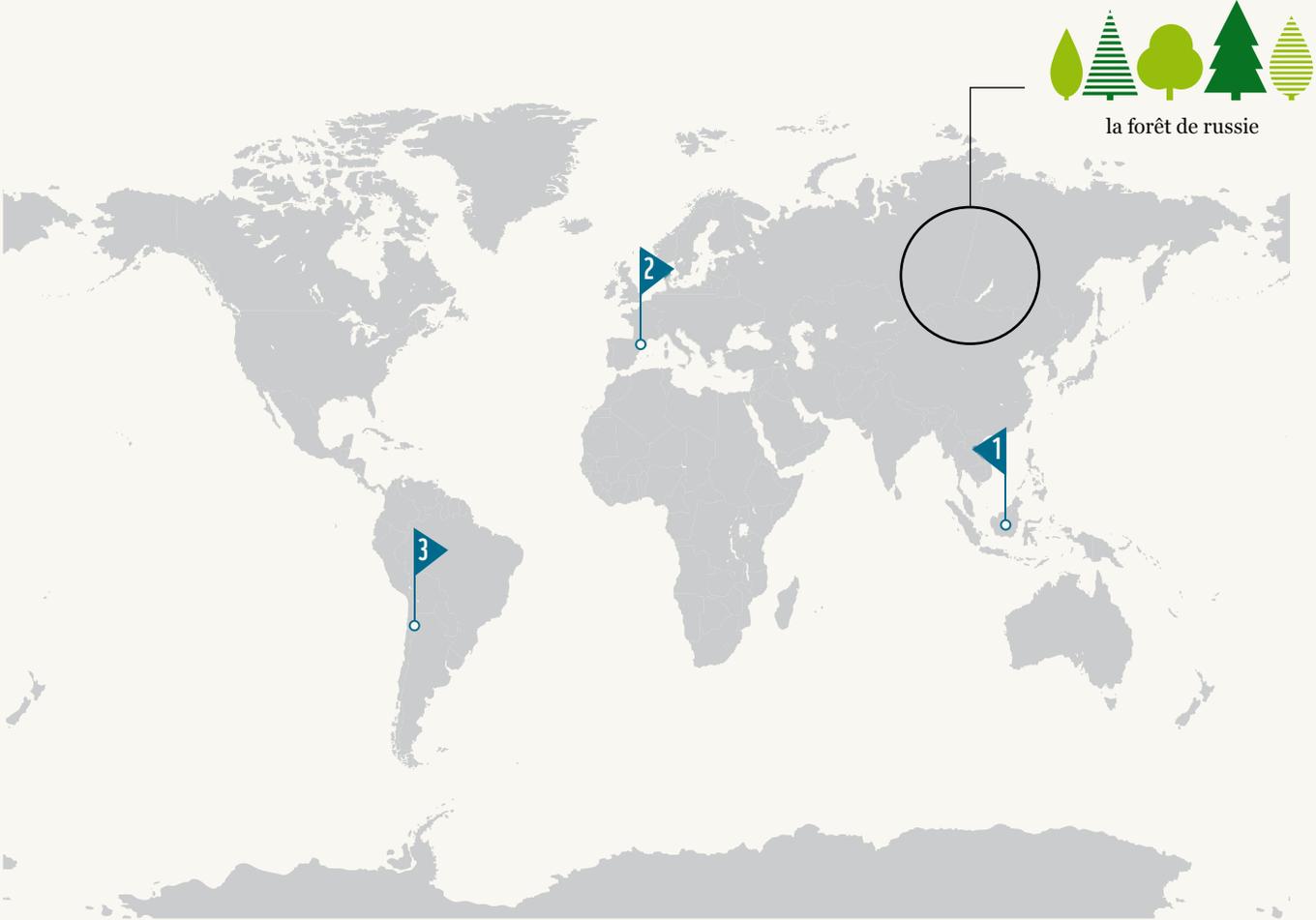
MILLIONS D'HECTARES DE  
FORÊT SONT CERTIFIÉS FSC  
AUJOURD'HUI EN RUSSIE  
CONTRE 30 000 EN 2000

## Russie

Les forêts de Russie constituent l'une des quatre grandes zones de forêt intacte que compte la planète (les autres se situent en Amazonie, au Canada et au Congo). Riches d'une grande biodiversité, ces forêts représentent 22 % des forêts mondiales, jouant en cela le rôle d'un « puits » pour les émissions de carbone. La Russie est passée de 30 000 hectares de forêt certifiés FSC en 2000, à plus de 26 millions à l'heure actuelle, soit 19 % de l'ensemble des forêts certifiées FSC et 25 % des forêts de production de Russie. Cette progression est un véritable succès, à la fois pour la protection de la biodiversité et la réduction de notre empreinte écologique.

## Bornéo (cf. 1 page 55)

Dans le centre de l'île de Bornéo, la moitié des 22 millions d'hectares de forêts sont des concessions forestières. Le WWF souhaite que soit analysée la possibilité commerciale de gérer la forêt de manière responsable et à grande échelle, afin d'assurer l'authenticité des forêts situées en dehors des zones protégées. Environ deux millions d'hectares sont déjà certifiés FSC ou en voie de certification. À Sabah, le Département des forêts a accepté de cesser l'exploitation de 260 000 hectares de forêt où vivait une population importante d'orangs-outangs ; dans l'Est de Kalimantan, le WWF travaille avec des entreprises à la création d'une zone tampon reliant deux grandes zones protégées et sauvegardant ainsi des bassins fluviaux. Les Nations Unies ont proclamé 2011 Année internationale des forêts, créant ainsi une nouvelle occasion d'accélérer la mise en place de ces projets.





Lorsqu'ils achètent des timbres, des meubles, du papier, etc. les consommateurs peuvent s'assurer que ces produits sont certifiés FSC.

**pour aller plus loin**



Les consommateurs peuvent utiliser l'outil "Teste ton papier" (Check your paper) pour s'assurer que le papier qu'ils ont acheté est issu d'une production responsable.

### **Chêne-liège (cf. 2 page 55)**

Le WWF a réussi à mettre en place une gestion durable des forêts de chênes-lièges, grâce à l'engagement de toute la chaîne de production concernée, depuis les producteurs de liège jusqu'aux fabricants, en passant par les viticulteurs, les distributeurs et les consommateurs. Les forêts de chênes-lièges, spécifiques à l'ouest de la Méditerranée, couvrent environ 2,7 millions d'hectares et représentent un des meilleurs exemples d'équilibre entre l'homme et la nature. Ces forêts servent également de barrière contre la désertification et abritent une biodiversité parmi les plus riches d'Europe. Grâce à l'action du WWF, plus de 30 000 hectares de ces forêts sont désormais certifiés FSC et plus de 150 000 hectares sont en cours de certification.

### **Papier**

Un nouveau projet du WWF a pour objet la réduction de l'empreinte écologique de l'industrie forestière productrice de pâte à papier grâce à la création d'un outil d'évaluation (scorecard) permettant de connaître la viabilité environnementale des entreprises forestières. Les consommateurs pourraient ainsi repérer celles qui adoptent les meilleures pratiques et gèrent les ressources forestières de manière responsable. En plus de consommer énormément d'eau et d'énergie, la production de pâte à papier rejette quantité de substances chimiques et de gaz à effet de serre, ce qui en fait une industrie à très forte empreinte environnementale. C'est près de 40 % de l'ensemble du bois abattu qui est destiné à la fabrication de papier.

Le WWF a donc décidé de créer un nouvel outil "teste ton papier" (CYP – Check Your Paper) afin que les producteurs et les acheteurs de papier puissent évaluer leur empreinte environnementale, facilitant ainsi la consommation responsable.

### **Chili (cf. 3 page 55)**

Le WWF tente de réformer le secteur de la pulpe et du papier au Chili, un des plus importants producteurs au monde. Ce projet consiste à convaincre deux entreprises majeures (parmi les cinq plus grands producteurs de pâte à papier au monde) d'adopter les normes de gestion forestière certifiées FSC, de mettre en place de meilleures méthodes de gestion dans le cadre du projet New Generation Plantation, et d'adopter la Scorecard papier. Au Chili, la célèbre forêt Valdivienne, tempérée et humide, est particulièrement menacée par la plantation d'arbre dont le bois servira à la production de pâte à papier. En partenariat avec les entreprises CMPC et Arauco, qui se sont engagées dans la certification FSC de leurs opérations, le WWF tente de faire gérer selon les normes FSC les 1,5 million d'hectares de plantation de ces entreprises, et de protéger la totalité de la forêt naturelle qu'elles détiennent, soit 0,5 million d'hectares. Le WWF souhaite par ailleurs mettre en place un partenariat solide, afin d'obtenir, à long terme, la protection et la gestion durable des 4 millions d'hectares de forêt Valdivienne, la moitié étant détenue par des entreprises.



# EAU DOUCE

## Protéger les zones humides les plus menacées et leur biodiversité.

Malgré l'importance fondamentale de l'eau douce pour la vie sur Terre, les écosystèmes d'eau douce sont les plus perturbés de la planète. C'est le bilan sans appel du Rapport Planète Vivante du WWF qui indique que parmi les principaux biomes ce sont les espèces d'eau douce qui enregistrent un plus haut niveau d'extinction. Depuis longtemps déjà, le WWF lutte pour protéger l'eau douce, que ce soit par la sauvegarde des espèces et de leurs habitats, la création de législations internationales ou la protection de zones humides de tailles très variables (quelques hectares à plusieurs millions).

pour aller plus loin

### Convention de Ramsar

En 1971, avec l'aide du WWF a été signée la Convention de Ramsar, le premier accord international destiné à la protection des zones humides et d'autres écosystèmes côtiers ou d'eau douce fragiles. Vingt-cinq ans plus tard, 1000 zones humides, couvrant 81 millions d'hectares, étaient inscrites sur la liste des zones humides d'importance internationale. Depuis, une campagne du WWF a permis de protéger 100 millions d'hectares supplémentaires, soit près de 10 % de l'ensemble des zones humides du monde. La liste de Ramsar inclut notamment les 6,6 millions d'hectares de Ngiri-Tumba-Maindombe (RDC), la plus grande zone humide du monde.

### Couloir vert du Danube

En 2000, les gouvernements bulgare, roumain, ukrainien et moldave se sont engagés à créer un « corridor vert » le long du bas Danube en préservant les zones protégées et en restaurant d'anciennes zones humides. Dix ans plus tard, les objectifs de protection fixés ont été dépassés, avec 1,4 million d'hectares de zones humides protégés, tandis que le bilan des restaurations reste mitigé. Le WWF a fixé de nouveaux objectifs pour 2020.

### Dauphins d'eau douce

Ils comptent parmi les petits cétacés les plus menacés du monde, en raison notamment de l'impact de l'homme sur son environnement. Les dauphins sont un bon exemple d'espèce qui cumule les menaces (capture accessoire, pollution, développement d'infrastructures, braconnage et changement climatique). L'extinction récente du dauphin de Chine, une des premières espèces phares du WWF, vient nous rappeler amèrement l'urgence de protéger ces espèces. Pour lutter contre les menaces qui pèsent sur les dauphins, le WWF travaille avec des partenaires pour protéger le fleuve Amazone, le Gange, l'Indus, le Mékong, l'Orénoque et le Yangtsé.



Pour lutter contre les menaces qui pèsent sur les dauphins, le WWF travaille avec des partenaires pour protéger le fleuve Amazone, le Gange, l'Indus, le Mékong, l'Orénoque et le Yangtsé.



Néuphar jaune (*Nuphar luteum*); Lac d'Oubeira Lake, Parce National d'El Kala, Algérie

## LES BALEINES

« Sauvez les baleines » a sans doute été la campagne du WWF la plus longue et la plus réussie. Elle est restée une priorité de l'organisation pendant de nombreuses années.

La pêche commerciale à la baleine a mené ce cétacé au bord de l'extinction et est devenue l'exemple même d'une mauvaise gouvernance environnementale. En 1986, après des années de pratiques totalement irresponsables, le WWF a pu célébrer l'instauration d'un moratoire sur la pêche à la baleine, qui a permis à certaines espèces d'être préservées. Toutefois, l'inquiétude persiste, car profitant d'une lacune dans la législation et sous couvert de recherches scientifiques, la pêche à la baleine continue. Le WWF cherche toujours à régler cette situation qui tue 1500 baleines chaque année.

### **Sanctuaire baleinier en Ligurie**

À la fin des années 1990, avec l'aide du WWF, les gouvernements français, italien et monégasque ont créé un sanctuaire de 8 millions d'hectares dans une zone de concentration de cétacés, entre le Nord de la Corse, le Nord-ouest de l'Italie et le Sud-ouest de la France.

### **Sanctuaire de l'océan Austral**

En 1994, le lobbying énergique du WWF a permis de transformer pratiquement tout l'océan Austral en sanctuaire pour les baleines. Avec le sanctuaire de l'océan Indien, ils totalisent près de 100 millions de km<sup>2</sup>, protégeant ainsi près d'un tiers des océans mondiaux de la pêche à la baleine et permettant aux populations de cétacés de progressivement se reconstituer. En été, le grand cachalot, et la plupart des baleines à fanon de l'hémisphère sud migrent dans l'océan Austral, près de l'Antarctique.

### **Baleines bleues**

Le WWF attend un accord gouvernemental pour classer en zone protégée 215 000 km<sup>2</sup> de l'Est de l'océan Pacifique, dans le golfe chilien de Corvocado et le long de la dorsale de Nazca, afin de protéger l'ensemble du cycle de vie d'une importante population de baleines bleues. Avec la collaboration de l'industrie du saumon et des communautés locales, le WWF a pu définir 19 aires marines protégées prioritaires.



En 1994, le lobbying énergique du WWF a permis de transformer pratiquement tout l'océan Austral en sanctuaire pour les baleines.



Baleine de Bryde (*Balaenoptera brydei / edeni*). Ses plis de gorge sont élargis après avoir avalé des sardines (*Sardinops sagax*) au large de Baja California, Mexique, Est de l'océan Pacifique.

# COEUR DE BORNÉO

Protéger la plus grande forêt tropicale intacte d'Asie, un trésor unique mais dangereusement menacé par la déforestation et les plantations d'huile de palme.



En 2007, le WWF a obtenu l'engagement des trois gouvernements qui se partagent l'île (Brunei, Indonésie et Malaisie) dans un accord trinational pour une gestion durable qui a déjà remporté des victoires sur l'industrie de l'huile de palme.

Les montagnes de Bornéo abritent la plus grande forêt tropicale d'Asie-Pacifique, une grande richesse naturelle, avec trois nouvelles espèces découvertes par mois au cours de la dernière décennie. Mais avec des entreprises de déforestation qui possèdent ou ont accès à 22 millions d'hectares de ces forêts, le WWF doit se battre pour étendre son réseau d'aires protégées et intégrer le développement durable dans toutes les étapes de l'utilisation commerciale de ces forêts. En 2007, le WWF a obtenu l'engagement des trois gouvernements qui se partagent l'île (Brunei, Indonésie et Malaisie) dans un accord trinational pour une gestion durable qui a déjà remporté des victoires sur l'industrie de l'huile de palme.

## Une empreinte verte pour Bornéo

Afin de s'assurer que le cœur de Bornéo sera protégé et géré durablement dans le cadre d'une « Économie verte » (valorisation des services écologiques, arrêt de la conversion des forêts, réduction des émissions de GES, économie équitable) les gouvernements d'Indonésie, de Malaisie et de Brunei vont lancer en 2011 un indicateur appelé « Empreinte verte » pour intégrer ces objectifs dans leurs plans économiques.

## Aires de conservation transfrontalières

Dans le cœur de l'île de Bornéo, la moitié des 22 millions d'hectares de forêts sont des concessions forestières. Le WWF souhaite par conséquent que soit analysée la possibilité commerciale de gérer la forêt de manière responsable et à grande échelle, afin d'assurer l'intégrité des forêts situées en dehors des zones protégées. Environ deux millions d'hectares sont déjà certifiés FSC ou en voie de certification. À Sabah, le Département des forêts a accepté de cesser l'exploitation de 260 000 hectares de forêt où vivait une population importante d'orangs-outangs; dans l'Est de Kalimantan, le WWF travaille avec des entreprises à la création d'une zone tampon reliant deux grandes zones protégées et sauvegardant ainsi des bassins fluviaux. Les Nations Unies ont proclamé 2011 Année Internationale des Forêts, créant ainsi une nouvelle occasion d'accélérer l'implémentation de ces projets.

## Nouvelles aires protégées

La création pour 2011 de 800 000 hectares supplémentaires protégés dans la partie indonésienne du cœur de Bornéo permettra de protéger l'amont de trois systèmes fluviaux majeurs et de créer un couloir entre quatre parcs nationaux. La création de cette nouvelle aire de conservation augmentera de 20 % la région protégée du cœur de Bornéo.



Est de Kalimantan (K. Timur), Kalimantan (Indonésie Borneo), Indonésie

# AIRES MARINES PROTÉGÉES DE HAUTE MER (HSMPA)

La création de la toute première HSMPA est une victoire importante pour le WWF qui en avait fait une priorité depuis de nombreuses années.

C'est également un pas énorme en faveur de la protection et de la gestion durable de 70 % de la surface de la planète qui restent en dehors des eaux nationales, la haute mer.

## **en détail Aires marines protégées de haute mer (HSMPA) dans l'océan Austral**

Le WWF a fortement encouragé la création de la première HSMPA au large des îles Orcades du Sud, dans l'océan Austral, donnant le coup d'envoi de la mise en place de réseaux d'AMP et de HSMPA qui vont servir d'outils pour une gouvernance et une gestion efficace de cette région prioritaire. Ce succès s'est construit sur les efforts passés du WWF qui ont permis de mettre en place des accords internationaux, des conventions et des protocoles, tels la *Convention Conservation of Antarctic and Marine Living Resources* (CCAMLR) et le Système du Traité sur l'Antarctique, indispensable à la protection de la biodiversité de l'Antarctique et de l'océan Austral.



Albatross (*Diomedea exulans*) au large des côtes de Kaikoura, Nouvelle Zélande.

## HIMALAYA

Protéger les écosystèmes forestiers et d'eau douce de l'Est de l'Himalaya afin d'assurer un approvisionnement en eau douce fiable aux 20 % de la population mondiale estimée dépendante de ces « châteaux d'eau de l'Asie ».

**20%**  
**DE LA POPULATION  
MONDIALE EST ESTIMÉE  
DÉPENDANTE DE L'APPORT  
EN EAU DOUCE DE L'EST  
DE L'HIMALAYA**

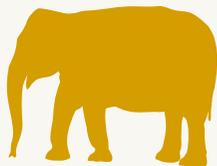
Face aux dégâts environnementaux provoqués par le changement climatique, et notamment la fonte des glaciers, le WWF travaille avec les gouvernements du Bangladesh, du Bhoutan, d'Inde et du Népal, ainsi qu'avec les communautés locales pour protéger les écosystèmes forestiers et d'eau douce situés en haute altitude. En octobre 2011, lors du sommet "*Sacred Himalaya for Water*", "*Life and Culture*" organisé au Bhoutan, sera annoncée la collaboration de quatre gouvernements pour la création de complexes de conservation contigus visant à protéger un total de 7 millions d'hectares du toit du monde (s'étendant de l'Ouest du Népal, à travers le Bhoutan et jusqu'à l'État d'Arunachal, dans le Nord-est de l'Inde) et à assurer l'intégrité des écosystèmes forestiers et d'eau douce. Le WWF a déjà lancé une nouvelle initiative à laquelle les gouvernements concernés semblent favorables : étendre l'espace de protection à d'autres zones pour protéger les flux d'eau douce.



## CONFLITS HOMME-NATURE

Au fil de ses actions, le WWF s'est créé une solide réputation de médiateur entre les communautés locales et les espèces sauvages qui nuisent parfois aux récoltes et aux structures, voire menacent des vies humaines.

La croissance démographique pousse les populations à empiéter toujours davantage sur les espaces naturels. Leur proximité avec les espèces sauvages n'a jamais été aussi forte. Les grands mammifères comme les tigres, les éléphants, les rhinocéros ou les grands singes peuvent faire des ravages dans les cultures vivrières, voire coûter des vies humaines. Les projections de croissance démographique et le succès des projets de protection de la vie sauvage rendent les conflits inévitables. Ceux-ci touchent généralement les populations les plus pauvres. Les troubles peuvent également s'articuler autour de l'accès à l'eau.



L'utilisation du piment pour éloigner les éléphants est une des méthodes innovantes employées par le WWF pour gérer les conflits Homme-Nature.

Le WWF a toutefois remporté plusieurs succès dans la gestion des conflits Homme-Nature en utilisant des méthodes innovantes (du piment pour éloigner les éléphants, création de points d'eau pour la faune sauvage, etc.). Ces mesures ont permis de limiter les représailles contre les animaux, mais doivent être appliquées à plus grande échelle pour remplir une des missions du WWF : créer un avenir dans lequel les hommes vivent en harmonie avec la nature.

Des exemples de gestion réussie de conflits Homme-Nature peuvent être trouvés au Népal, en Inde, en Namibie et au Mozambique.



Pêcheurs portant des masques pour se protéger des attaques de tigres (*Panthera tigris*). Sunderband, W Bengal, Inde.

# INNOVER POUR UNE CONSERVATION PLUS EFFICACE

Au cours des cinq décennies passées à guider, stimuler, persuader et lutter pour la protection de la biodiversité et le développement durable, le WWF a dû aller au-delà du *statu quo* et établir des priorités, quantifier les dégâts et les pertes au niveau global afin de développer une véritable volonté politique.

Celle-ci qui s'articulerait, entre autres, autour du développement de nouveaux modèles économiques centrés sur l'environnement et du financement de projets environnementaux.

## en détail **La Stratégie mondiale pour la Conservation (WCS)**

Développée par le WWF, l'UICN et le PNUE en 1980, elle a permis d'établir pour la première fois des priorités mondiales en matière de protection de l'environnement, et notamment des principes de développement durable qui seront repris dans le Rapport Brundtland. Les trois organisations ont à nouveau coopéré pour développer "Protéger la planète" (Caring for the Earth) qui faisait suite à la WCS en 1992.

## **Rapport Planète Vivante**

Cette étude phare du WWF identifie deux tendances que l'organisation doit inverser : la disparition progressive de la biodiversité et l'augmentation de l'impact des activités humaines. Publié à partir de 1998, le rapport Planète Vivante permet d'évaluer la rapidité de l'érosion de la biodiversité grâce à l'Indice Planète Vivante. Cet indice mesure les changements constatés dans les populations d'espèces sauvages au sein des écosystèmes forestiers, marins, et d'eau douce. Sa publication tous les deux ans est devenue un signal d'alarme envoyé au monde, aux gouvernements, aux entreprises, aux individus qui participent chaque jour un peu plus à la dégradation de l'environnement.

## **Financement durable**

Le WWF est le leader mondial en termes de mécanismes destinés au financement à long terme des projets de protection et de gestion de l'environnement. Au début des années 1980, l'organisation a lancé l'accord d'échange « dette-nature » qui a bénéficié notamment à Madagascar, à l'Équateur, à la Bolivie, aux Philippines et à la Zambie. Ces pays ont ainsi pu réinvestir une partie de leur dette dans la sauvegarde de l'environnement. Au total, le WWF a participé à la création de plus de 55 fonds de dépôts destinés à protéger la nature, totalisant ainsi plus d'un milliard de dollars.

**1 MILLIARD**  
**DE DOLLARS, C'EST CE QUE**  
**REPRÉSENTE LES 55 FONDS**  
**CRÉÉS PAR LE WWF POUR**  
**PROTÉGER LA NATURE**



La création des labels FSC et MSC est le premier exemple d'une collaboration réussie avec les parties prenantes des industries clés pour l'environnement.

### **Global 200**

En raison des fonds limités et des besoins écologiques croissants, il est devenu nécessaire de destiner les ressources en priorités aux zones de biodiversités les plus importantes et les plus remarquables. Le WWF a ainsi identifié 200 écorégions, choisies et hiérarchisées en fonction de l'importance de leur biodiversité, des menaces et des possibilités, afin que les organisations concentrent leurs efforts plus efficacement sur la protection de ces zones.

### **Mécanismes de marché**

La création des labels FSC et MSC est le premier exemple d'une collaboration réussie avec les parties prenantes des industries clés pour l'environnement. Cela a abouti à l'élaboration de normes et de pratiques de gestion de l'environnement qui permettent une exploitation durable et responsable des ressources, tout en préservant la biodiversité. Récemment, le WWF a engagé des discussions avec les acteurs principaux des secteurs de l'huile de palme, du soja, des biocarburants et de l'aquaculture qui sont responsables de nombreux désastres écologiques.

### **Financement d'un partenariat pour la pêche en Afrique**

Partout en Afrique, les pêcheries sont en déclin en raison de leur surexploitation et de l'emploi de mauvaises méthodes, ce qui se répercute sur la subsistance des populations et sur la biodiversité. Avec l'aide de la FAO, du GEF et de la Banque mondiale. Le WWF a créé un fonds d'envergure pour soutenir les programmes nationaux de restauration des pêcheries, qui bénéficient notamment au Sénégal, au Cap Vert, à la Sierra Leone et au Kenya.

### **Réhabilitation des prairies**

Les prairies font partie des biomes les moins protégés et les plus menacés. Elles abritaient autrefois la plupart des plus grands rassemblements d'animaux. Les grandes plaines septentrionales d'Amérique du Nord font partie des quatre régions du monde où une réhabilitation des prairies à grande échelle est encore possible. Le WWF a mis en place une fondation pour créer de nouvelles réserves de prairies sur plusieurs millions d'hectares et restaurer la vie sauvage.

## MADAGASCAR

La diversité des habitats et de la vie sauvage de cette île est grandement menacée.

Le WWF doit donc mettre en place un travail sur des décennies pour renverser cette tendance afin de parvenir à une utilisation des terres et une gestion des ressources de façon durable. Cela permettra d'assurer un avenir à la faune et aux communautés locales dépendant totalement de ces ressources. En 2003, au Sommet de Durban (Afrique du Sud), Madagascar s'est engagé à tripler la surface de ses aires protégées, passant à 6 millions d'hectares. Cette île qui abrite un quart de la population des primates de la planète, se situe au 4<sup>e</sup> rang mondial en matière de diversité des reptiles et des amphibiens, et dont 90 % des espèces végétales sont endémiques. Par ailleurs, les trois quarts de la population malgache sont des ruraux et dépendent des ressources naturelles du pays (agriculture et pêche). Depuis 2003, le WWF a réussi à augmenter la surface d'aires protégées pour lesquelles les communautés locales s'investissent de plus en plus.

### Écorégion marine de l'est de l'océan Indien (WIOMER)

Le plan d'action du WIOMER vise à mettre un terme au déclin de la biodiversité et encourage la productivité des pêcheries. Il propose de mettre en place une gestion efficace et durable des ressources de la région (dont les Comores, Madagascar, les Seychelles, l'île Maurice et l'île de la Réunion).

pour aller plus loin

1/4

DES PRIMATES DE LA  
PLANÈTE RÉSIDE À  
MADAGASCAR

90 %

DES ESPÈCES VÉGÉTALES  
DE MADAGASCAR SONT  
ENDÉMIQUES



Lemur couronné (*Eulemur coronatus*); Réserve Nationale d'Ankarana, Madagascar

## LABEL MSC (MARINE STEWARDSHIP COUNCIL)

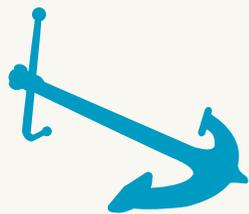
La création du label MSC a permis d'orienter l'industrie de la pêche vers des pratiques respectueuses de l'environnement, grâce à l'instauration de normes pour l'amélioration constante des pêcheries et leur certification.

Ces pêcheries sont gérées de manière durable et protègent l'écosystème marin par l'emploi de méthodes de pêche améliorées, qui évitent notamment les captures

accessoires. Le WWF alarmé par la réduction massive de la biodiversité marine, et plus particulièrement par la destruction des pêcheries, la disparition chaque année de milliers de tortues, de cétacés et d'oiseaux à cause des captures accessoires, et par la perte d'importants prédateurs comme les requins, a été amené à collaborer avec Unilever pour fonder le *Marine Stewardship Council* (MSC), pour une pêche durable. MSC est une certification indépendante, basée sur l'industrie de la pêche, et est un programme de label écologique qui aide à mettre en place des mesures contre la surpêche. La valeur du marché mondial pour les produits labellisés MSC a doublé au cours de l'année 2009 atteignant plus de 1,5 milliard de dollars. Il y a dans le monde 89 pêcheries certifiées MSC, 129 de plus sont en cours d'évaluation. Au total, les pêcheries MSC représentent 7 % des prises mondiales, dont presque 50 % des prises sont des prises de poisson blanc (2 millions de tonnes) auxquels s'ajouteront 5 % avec les pêcheries en cours de certification, dont 1,5 million de tonnes de poisson blanc. Soutenu par les efforts fournis par le WWF auprès du public afin de créer une demande de produits de la mer écologiques, MSC n'est plus seulement une certification destinée aux pêcheries bien gérées mais est devenu un label recherché par les gouvernements, les pêcheries et les entreprises responsables, ainsi que par les distributeurs et les consommateurs. Le WWF espère parvenir dans un futur proche à faire un pas significatif avec la labellisation MSC de thons sains, issus d'un environnement géré correctement et durablement.

### Améliorer la norme MSC

Le WWF va devoir s'assurer que le label MSC garantit une amélioration constante de la gestion des pêcheries, qui devront être saines, au milieu d'un écosystème sain. Certaines pêcheries en cours de certification requièrent une attention particulière afin de s'assurer qu'elles sont développées durablement.



Il y a dans le monde 89 pêcheries certifiées MSC, et 129 de plus sont en cours d'évaluation.



Cornwall, Angleterre, Royaume-Uni

# MÉDITERRANÉE

---

La création d'un réseau d'aires marines protégées (AMP) est essentielle à la sauvegarde de la vie marine riche de cette zone qui, avec un quart d'espèces marines endémiques et quinze espèces de cétacés, est classée prioritaire par le WWF.

Parmi ses succès, l'organisation compte l'interdiction du chalutage de fond au-delà de 1000 mètres de profondeur (soit la moitié de la Méditerranée) et la création dans la Ligurie, une zone partagée par la France, l'Italie et Monaco, d'un sanctuaire de 8 millions d'hectares pour les cétacés. En revanche, les AMP ne représentent même pas 1 % de la surface de la mer Méditerranée. Un des objectifs majeurs du WWF est donc de couvrir 10 % des zones prioritaires, afin de protéger la biodiversité et restaurer les pêcheries grâce à une gestion durable.

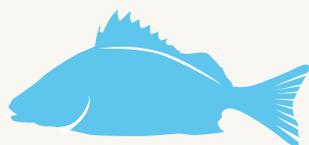
**pour aller plus loin** **Réseau de gestionnaires d'AMP**

Le WWF veut renforcer la capacité des pays qui bordent la Méditerranée et optimiser la gestion du réseau d'AMP (qui couvre actuellement 9910 km<sup>2</sup>, soit 0,5 % de la mer), afin de rendre le réseau d'AMP pleinement représentatif de la diversité de la région. Ce projet est fondé sur l'échange de leçons et de pratiques entre les gestionnaires d'aires marines protégées, pour que l'ensemble des zones protégées puisse fonctionner comme un réseau bénéfique pour la biodiversité, les pêcheries et le développement durable de la Méditerranée dans son ensemble.



# MÉKONG

La sous-région du Grand Mékong abrite un des habitats de la planète les plus riches et les plus variés en termes de diversité biologique.



C'est dans le bassin du Mékong que sont pêchés 25 % des poissons d'eau douce, ce qui en fait la plus grande pêcherie en eaux intérieures de la planète.

**pour aller plus loin**

Au sein de ses immenses forêts et de ses marécages vivent des espèces rarissimes comme l'éléphant d'Asie, le tigre et l'insaisissable saola. Le Mékong, qui traverse six pays (Chine, Myanmar, Laos, Thaïlande, Cambodge et Viêt Nam) sur 4800 km, sert d'habitat à une incroyable variété de poissons d'eau douce dont certaines grosses espèces comme la raie géante d'eau douce, qui peut peser jusqu'à 600 kg. C'est dans le bassin du Mékong que sont pêchés 25 % des poissons d'eau douce, ce qui en fait la plus grande pêcherie en eaux intérieures de la planète. Cette région fait actuellement l'objet d'un ambitieux développement, entraînant par la même occasion de rapides changements sociaux, économiques et environnementaux. Le WWF travaille avec les communautés locales, les gouvernements et les industries pour faire face à des enjeux clé, notamment : le projet de construction d'un nouveau barrage qui bouleverserait les crues et pourrait détruire une grande partie des pêcheries, les risques liés au changement climatique, la conservation de populations viables d'espèces phares, et la capacité à former la prochaine génération de leaders écologistes.

## Zones de conservation des pêcheries

Au Laos, le WWF travaille avec les communautés vivant au bord du Mékong pour étendre le réseau d'aires protégées d'eau douce, ou de « zones de conservation des pêcheries ». Soixante-douze zones ont déjà été créées le long des 900 km d'habitats riverains, et ce nombre devrait monter à 100 dans les 12 prochains mois. Avec plus de 500 espèces de poissons recensées, le bassin du Mékong est reconnu comme l'une des pêcheries en eaux intérieures les plus productives, et rapporterait 3 milliards de dollars chaque année. Mais la surpêche, les méthodes de pêche nuisibles et la conversion des terres dégradent les pêcheries. Par ailleurs, le développement de nouvelles infrastructures, comme les barrages, menace le cycle migratoire à grande échelle des poissons qui a fait la renommée de ce fleuve. Avec l'aide des communautés locales, le WWF tente d'influencer les politiques gouvernementales pour favoriser la gestion durable des pêcheries.

En 2011, à l'occasion du rassemblement des chefs d'État de la sous-région du Grand Mékong (SGM), le WWF souhaiterait obtenir le soutien des pays de la SGM pour créer un accord régional sur le changement climatique qui mettrait en place un cadre et des principes de coopération. Le premier accord asiatique sur le changement climatique intégrerait des mesures d'adaptation qui nécessiterait des plans de développement, l'amélioration de la gestion transfrontalière des zones à haute valeur environnementale, l'apport d'une base solide pour des mécanismes de financements à long terme (comme avec le REDD), la création de normes régionales de développement durable, et la garantie que les développements ultérieurs seront intégrés dans un plan régional d'utilisation des terres.



Pêcheur dans le Delta du Mékong, Vietnam.

# MEXIQUE

Une collaboration motivante pour la sauvegarde de la vie sauvage du pays, situé à une intersection majeure entre continents et océans.

L'entrepreneur mexicain Carlos Slim a réussi à mêler ingénieusement réussite économique et philanthropie en consacrant 50 millions de dollars au financement d'un projet écologique, l'*Alianza Mexico*, un partenariat entre le gouvernement mexicain, le WWF-Mexique et d'autres organisations. Ces fonds vont être consacrés à la protection et au développement durable de six zones prioritaires du Mexique, qui est l'un des cinq pays « mégadivers » avec 10 % de la faune et de la flore du monde. Ces zones sont : l'État de Oaxaca, l'État du Chiapas, le golfe de Californie, le récif méso-américain, le désert de Chihuahua et la réserve de biosphère du papillon monarque.

en détail

## Papillon monarque

Vingt ans d'investissement du WWF dans les 56 000 hectares de la réserve de biosphère du papillon monarque (Mexique) ont permis de réduire de 80 % la déforestation et de restaurer le couvert forestier de la réserve, également riche en ressources aquatiques. Ce lieu est ainsi devenu un modèle en matière de protection et de gestion de la forêt pour les autres zones victimes de l'empreinte sur l'eau des centres urbains comme Mexico. Cela montre comment les dispositifs REDD peuvent être appliqués dans les pays en développement, et produire des bénéfices majeurs en termes de réduction des émissions de carbone, d'approvisionnement en eau douce et de protection de la biodiversité.

## Flux d'eau

En accord avec les consommateurs et les décideurs, le WWF participe à la mise en place d'un mécanisme innovant de gestion durable de l'eau (création du *River Day*, projets pilotes d'allocation d'un volume d'eau pour l'écosystème de *Pandeño Spring*, etc.). Pour la première fois au Mexique, des flux d'eau sont destinés explicitement à l'environnement.

# 10%

DE LA FAUNE ET DE LA FLORE  
DU MONDE RÉSIDENT  
AU MEXIQUE, UN DES CINQ  
PAYS « MÉGADIVERS »



## NAMIBIE

---

Le WWF a lancé un programme pionnier de gestion de la vie sauvage par les communautés locales qui a permis de doubler la surface de territoire effectivement protégé, de connecter des AP existantes, d'augmenter les populations animales et d'apporter des bénéfices croissants aux communautés.

En 1996, avec le soutien du WWF, le gouvernement namibien a passé une loi décisive pour que les communautés locales bénéficient des retombées économiques de la protection de la vie sauvage, entraînant ainsi une baisse du braconnage, de la chasse illégale et une multiplication inédite des territoires protégés. Ce programme, "La vie dans un environnement infini" (*Life in a Finite Environment - LIVE*), doit désormais être étendu au Botswana et à la Zambie.



LE PROGRAMME "LIVE"  
DOIT DÉSORMAIS  
ÊTRE ÉTENDU  
AU BOTSWANA  
ET À LA ZAMBIE



Oryx africain (*Oryx gazella*); Parc National de Namib-Naukluft, Namibie

## NATURA 2000

---

Avec le concours de nombreux partenaires, le WWF a aidé l'Union européenne à créer le plus grand réseau d'aires protégées du monde, couvrant près de 100 millions d'hectares, à travers 27 pays.

Le projet Natura 2000 a permis au WWF et à ses partenaires de créer un vaste réseau de près de 26 000 aires protégées sur les 27 États membres, pour une couverture totale de 920 000 km<sup>2</sup>, soit près de 18 % du territoire de l'Union européenne et 2,5 fois la superficie de l'Allemagne.

pour aller plus loin

### **Priorité sur les aires marines**

Le WWF s'attache désormais à atteindre les objectifs de protection de sites marins fixés pour 2012, et à assurer un financement durable de Natura 2000 pour que puissent être concrétisés les objectifs de maintien et de restauration des habitats et des espèces les plus menacés d'Europe.

**26 000**  
AIRES PROTÉGÉES FONT  
PARTIE AUJOURD'HUI  
DU RÉSEAU NATURA 2000

---



# PROTÉGER LES FLEUVES SENSIBLES

Le WWF a remporté de grands succès dans 10 zones fluviales prioritaires (notamment l'Amazone, l'Amour, le Congo, le Danube, le Gange, l'Indus, le Mékong, le Niger, le Yangtsé et le Zambèze) et a permis à ces cours d'eau emblématiques de rester vivants et propices à la vie humaine et animale.

Un des défis majeurs du WWF est de protéger l'intégrité écologique des fleuves prioritaires qui doivent faire face à de nombreuses menaces liées au développement, notamment des projets de barrages.

pour aller plus loin

## Gestion transfrontalière des cours d'eau

Le WWF encourage la ratification de la Convention européenne sur les fleuves transfrontaliers, qui met en place un cadre légal afin que les pays qui partageant des fleuves puissent coopérer sur leur gestion durable. À l'heure actuelle, 20 des 35 pays sollicités l'ont signée.

## Fleuves de Chine

Le gouvernement chinois a invité le WWF à le conseiller sur la manière d'intégrer les meilleures méthodes internationales de gestion des cours d'eau dans le Master Plan sur 25 ans que le pays veut mettre en place dans ce domaine. Son objectif est d'assurer aux fleuves un débit écologiquement viable (c'est-à-dire un volume d'eau qui permet de garder l'écosystème vivant). Cette mesure est indispensable au fonctionnement naturel des fleuves et des zones humides, où cohabitent 100 espèces menacées et des centaines de millions de personnes. De plus, la Commission sur le barrage des Trois-Gorges a signé en 2010 un protocole d'accord avec le WWF pour atténuer ou compenser l'impact du barrage sur l'environnement. En modulant les volumes d'eau déversés et leur fréquence, le barrage pourrait reproduire les cycles naturels du réseau fluvial, profitant ainsi aux espèces menacées comme le marsouin aptère et l'esturgeon du Yangtsé.

## Énergie hydraulique

Partout dans le monde, les fleuves sont menacés par les nombreux projets de construction de barrages. Il est donc urgent pour le WWF et les autres organisations d'agir. Le WWF a négocié, avec les parties prenantes des projets concernés, le développement d'un Protocole d'évaluation de l'énergie hydraulique durable. L'objectif est d'identifier les projets hydroélectriques écologiquement, socialement et économiquement responsables et de rassembler les organisations autour de ces normes.

**20**  
PAYS SUR 35  
SOLLICITÉS ONT SIGNÉ  
LA CONVENTION EUROPÉENNE  
SUR LES FLEUVES  
TRANSFRONTALIERS

pour aller plus loin

**Amazonie**

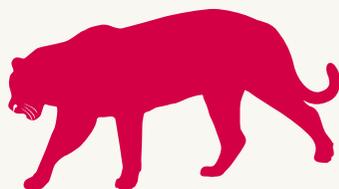
Le WWF s'apprête à organiser une table ronde sur l'énergie hydraulique de l'Amazonie (ASHRT), qui rassemblera les principales institutions régionales techniques, gouvernementales, industrielles issues de la société civile. Le but est d'utiliser des aires écologiques prioritaires (AEP) et des systèmes d'information hydroélectriques pour engager un dialogue stratégique sur la production d'énergie. Il s'agira d'éviter que des barrages nuisibles à l'environnement soient construits, tout en garantissant la satisfaction des besoins énergétiques grâce aux énergies renouvelables.

**Mékong**

Afin que le principal affluent du bas Mékong reste à régime libre, le WWF tente d'obtenir un accord des quatre gouvernements concernés (Cambodge, Laos, Thaïlande et Viêt Nam) pour retarder l'approbation des projets de barrages sur ce cours d'eau jusqu'à ce que les coûts et bénéfices de construction et de fonctionnement soient pleinement étudiés. Le développement hydroélectrique du principal affluent du bas Mékong (qui borde la Chine) pourra ensuite continuer sous réserve que des études soumises à un comité de lecture démontrent qu'il est compatible avec la sauvegarde des principales spécificités de l'écosystème du Mékong et la subsistance des populations locales. Une telle victoire constituerait un exemple de développement durable pour la région : la protection de l'environnement est intégrée dans un plan de développement régional, afin que les besoins énergétiques soient satisfaits, tout en garantissant l'intégrité écologique du fleuve.

**Fleuve Amour**

Le WWF a obtenu que les gouvernements chinois, mongol et russe coopèrent pour veiller à ce qu'aucun barrage ne soit construit sur le fleuve Amour, un des derniers grands fleuves à courant libre. De plus, la réussite du programme de protection des tigres de Sibérie a permis la création de la plus grande réserve de population de tigres (450-500 spécimen). De plus, le nombre de panthères de Chine, la plus rare sous-espèce de félin, après avoir atteint le niveau critique de 30 spécimens, est à nouveau en hausse. Un réseau de dix aires protégées a été créé, plus de 5 millions d'hectares de forêts ont été certifiés FSC et 700 000 hectares de Forêt à haute valeur environnementale ont été protégés de la déforestation.



La réussite du programme de protection des tigres de Sibérie a permis la création de la plus grande réserve de population de tigres : 450-500 spécimen.

pour aller plus loin

**400**  
MILLIONS DE PERSONNES  
DÉPENDENT DU GANGE



Parmi les 260 oiseaux abritée par la région de Prespa, on compte la plus grande colonie de pélicans frisés de la planète.

### **Gange**

Le Gange, qui traverse le Nord de l'Inde et dont dépendent plus de 400 millions de personnes, est également l'un des plus grands fleuves de la planète. Il est d'ailleurs révééré et adoré par près d'un milliard d'hindous. Le WWF œuvre en faveur d'une approche holistique de la gestion de ce cours d'eau emblématique qui couvrirait tous les aspects de la gestion durable du bassin fluvial, allant du développement hydroélectrique au maintien de « crues écologiques », en passant par la sauvegarde de la biodiversité et la lutte contre la pollution et le changement climatique. Le travail du WWF dans le bassin fluvial prend de l'ampleur et est désormais intégré à l'Autorité nationale créée par le Premier ministre indien afin que le fleuve retrouve sa gloire passée.

### **Méditerranée**

En 1991, le WWF a participé à la création de la Société pour la Protection de la région de Prespa (SPP) afin de sauvegarder l'héritage naturel de ce haut lieu de la biodiversité européenne et de l'endémisme. La région de Prespa, au carrefour de la Grèce, de l'Albanie et de l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, comprend deux des plus vieux lacs d'Europe ainsi que les montagnes et les bois qui les entourent. Elle abrite plus de 1400 espèces végétales, 60 mammifères et 260 oiseaux, dont la plus grande colonie de pélicans frisés de la planète. Actuellement, la SPP met également en place une coordination transfrontalière pour protéger l'ensemble du bassin versant de la région.



Trois pélicans frisés (*Pelecanus crispus*) sur le lac de Kerkini, Macédoine, Grèce.

## HUILE DE PALME RESPONSABLE

La croissance fulgurante des demandes en huile de palme menace les forêts de l'ensemble des tropiques.

C'est pourquoi le WWF négocie avec les dirigeants industriels pour intégrer des pratiques responsables dans la production d'huile et protéger les forêts à haute valeur environnementale qui souffrent de l'expansion des plantations. En moins de deux ans, le WWF a réussi à faire passer de 0 à 7 % la quantité d'huile de palme certifiée. Une telle implantation sur le marché avait pris dix ans aux labels FSC et MSC. La Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO) démontre que la production responsable d'huile de palme est possible, sans entraîner la destruction de forêts primaires. La campagne européenne lancée par le WWF en 2009 a également eu un impact significatif sur les ventes mondiales d'huile de palme certifiée.

### **Chine, Inde et autres marchés clés**

Il est crucial que les grands marchés comme l'Inde et la Chine adoptent ces normes durables. Le rôle de l'Inde, premier importateur mondial d'huile de palme, est prépondérant. Le WWF-Inde s'est rapproché du WWF-Malaisie et du WWF-Indonésie pour influencer les investissements indiens dans ces pays et pour veiller à ce que l'huile de palme qui y est finalement importée soit entièrement certifiée.

LES CONSOMMATEURS  
PEUVENT DEMANDER À CE  
QUE L'HUILE DE PALME QU'ILS  
ACHÈTENT OU CONTENUE  
DANS LES PRODUITS ACHETÉS  
(MARGARINE, SAVON,  
ROUGE À LÈVRES,  
CRÈME GLACÉE)  
SOIT ISSUE DU  
DÉVELOPPEMENT  
DURABLE.



## RUSSIE

Grâce à un partenariat avec les autorités russes responsables des forêts et de l'environnement, les surfaces d'aires protégées et de forêts gérées durablement ont été considérablement augmentées.

en détail

**26**  
MILLIONS D'HECTARES  
DE FORÊTS INDÉPENDANTES  
ONT ÉTÉ CERTIFIÉES FSC  
EN 2010, CONTRE SEULEMENT  
30 000 HECTARES EN 2000

26 millions d'hectares de forêt indépendante ont été certifiés FSC en 2010, contre seulement 30 000 hectares en 2000.

La Fédération russe recouvre un sixième des terres émergées de la planète où l'on peut observer de nombreux écosystèmes encore presque intacts. Il s'agit donc de saisir cette opportunité pour conserver ces écosystèmes qui s'étendent des déserts de l'Arctique aux forêts sous-tropicales, et qui sont suffisamment vastes pour que les processus écologiques et la vie sauvage poursuivent leur cours naturel. Les forêts, taïga et toundra russes forment également un important puits de carbone. Depuis les années 1990, le WWF travaille avec le gouvernement sur des projets de protection et de gestion de l'environnement. Il a ainsi obtenu la création de plus de 68 Aires Protégées (AP), couvrant plus de 43 millions d'hectares et protégeant, entre autres, cinq espèces phares. En 2010, suite aux recommandations du WWF, les autorités gouvernementales se sont engagées à créer de nouvelles AP pour 2011-2020 et ainsi protéger 5 millions d'hectares supplémentaires (soit la superficie de la Suisse).

Les forêts russes constituent l'une des quatre grandes zones de forêt intacte que compte la planète (les autres se situent en Amazonie, au Canada et au Congo). Riches d'une grande biodiversité, ces forêts représentent 22 % des forêts mondiales, jouant en cela le rôle d'un « puits » pour les émissions de carbone. Ainsi, la certification FSC de plus de 26 millions d'hectares (soit 19 % de l'ensemble des forêts certifiées FSC et 25 % des forêts de production de Russie) est donc une très grande victoire, à la fois pour la protection de la biodiversité et pour la réduction de notre empreinte écologique.



Loup gris (*Canis lupus*), Tver Oblast, Russie.

# PÊCHE RESPONSABLE

Le WWF est un acteur majeur en termes de protection des environnements marins contre la surpêche et les pratiques nuisibles comme le chalutage de fond et la capture accessoire.

Longtemps considérés comme des sources alimentaires inépuisables, nos océans ont été exploités sans la moindre retenue et sont à présent dans un état critique. Cette situation, essentiellement imputable à la surpêche, menace un très grand nombre d'espèces et d'habitats marins mais aussi la survie de communautés côtières, notre santé et notre sécurité alimentaire. Aujourd'hui, 75 % des stocks commerciaux de la planète atteignent de leur capacité limite en termes d'exploitation, ou l'ont dépassée. Il n'a donc jamais été aussi urgent d'agir. En effet, nous entrons dans une période d'instabilité majeure pour les industries et les communautés dépendantes de la pêche. La meilleure illustration de cette situation est sans doute l'effondrement de la population de morues de l'Atlantique, qui était la pêcherie la plus productive il y a encore peu de temps.

## en détail **Capture accessoire**

Mettre un terme à la disparition « collatérale » de centaines de milliers de créatures marines et à la dévastation de leur habitat. Le WWF est fortement investi dans la lutte contre les captures accessoires, une des pratiques de pêche les plus destructives qui exterminent des millions de créatures marines capturées accidentellement puis rejetées à l'eau, le plus souvent blessées, mourantes ou mortes. Chaque année cette pratique fait payer un lourd tribut à la faune marine, dont les 250 000 tortues et 300 000 cétacés tués ne sont que les victimes les plus visibles.

## **L'utilisation d'hameçons circulaires en Amérique latine**

Largement acceptée par les pêcheurs, cette initiative encouragée par le WWF est une grande réussite. Les hameçons circulaires limitent les captures accessoires de tortues marines, fortement menacées, tout en permettant aux pêcheurs de maintenir leur niveau de production. Cette méthode prouve qu'il est possible que des moyens simples peuvent donner de grands résultats. Le WWF et ses partenaires ont ainsi aidé les pêcheurs à changer leurs pratiques sur une grande partie de la côte latino-américaine. De plus, ces pêcheurs peuvent ensuite obtenir un meilleur prix pour leurs prises.

Deux fois par an, un concours met en compétition les pêcheurs qui doivent inventer le matériel le plus respectueux de l'environnement : l'Éliminateur, récemment inventé, permet, en se basant sur la réaction des poissons attrapés, de relâcher les alevins de morue et de garder les aiglefin.



En 2009, lors du sommet entre les chefs d'État du Triangle de corail, le président des Philippines s'est engagé à ce que tous les thoniers philippins utilisent des hameçons circulaires

LES CONSOMMATEURS  
PEUVENT SE RENSEIGNER  
SUR LE NIVEAU ÉCOLOGIQUE  
DES POISSONS QU'ILS  
ACHÈTENT GRÂCE À  
DES OUTILS COMME LE  
GUIDE WWF POISSONS  
ET FRUITS DE MER.

### **Poissons blancs**

Près de la moitié des poissons blancs pêchés dans le monde est certifiée MSC, et les responsables industriels ont engagé de nouvelles négociations avec le WWF pour améliorer la gestion durable.

### **Réforme de la Politique Commune de la Pêche (PCP)**

La première grande campagne internationale du WWF en Europe (1999-2002) pour la réforme de la PCP a remporté un franc succès dans de nombreux domaines. Une nouvelle réforme est en cours, et le WWF a créé de nouveaux partenariats avec les industries pour que les pêcheries durables se développent dans les eaux européennes et au-delà, faisant de l'UE un leader dans le domaine des pêcheries.

### **Thon**

Les demandes en thon ont poussé de nombreuses pêcheries de thon bien au-delà de leur capacité, notamment pour le thon rouge de Nord qui est au bord de l'extinction commerciale. Le WWF lutte à présent pour que ces pêcheries soient fermées jusqu'à ce que leurs stocks soient reconstitués et pour que les autres pêcheries adoptent une gestion certifiée MSC. L'organisation a joué un rôle prépondérant dans la sensibilisation des gouvernements et des industries à cette situation. Grâce à la Fondation Internationale pour les Produits de la mer Durables créée récemment, des réformes ont été mises en place dans les pêcheries de thon afin que soient respectées les normes de gestion durable.

En achetant des produits certifiés MSC, les consommateurs sont assurés que pour obtenir et conserver cette certification, la pêcherie d'origine a dû fournir des efforts majeurs et continus pour réduire ses captures accessoires.

# GESTION DURABLE DES EAUX DOUCES

La gestion fiable et responsable des écosystèmes d'eau douce n'est pas un nouvel enjeu, mais il est rendu plus critique par le changement climatique.

Comme l'indique le Rapport Planète Vivante du WWF, ce sont les espèces d'eau douce qui paient le plus lourd tribut aux dégâts provoqués par l'empreinte écologique de l'humanité. Fort de ses nombreux succès en termes de protection des espèces d'eau douce et de leur habitat, le WWF s'est lancé dans des projets à

grande échelle afin de maintenir l'intégrité écologique de bassins fluviaux entiers. Pour ce faire, le WWF a collaboré avec des acteurs majeurs du secteur privé, une condition essentielle pour inciter les gouvernements à mettre en place des politiques globales qui assurent des débits d'eau réguliers, fiables et sûrs.

pour aller plus loin

## **Partenariats pour faire évoluer la consommation d'eau douce**

### **HSBC**

Un long partenariat entre HSBC et le WWF leur a permis de participer au développement de solutions pour adapter les bassins fluviaux au changement climatique (Yangtsé, Amazone, Gange et fleuves britanniques). Ils se sont également investis dans :

- > l'amélioration de la sécurité de l'eau pour plus de 450 millions de personnes et leur environnement,
- > l'incitation à la ratification de la Convention des Nations Unies sur les Cours d'eau
- > le développement de l'efficacité énergétique et des stratégies de réduction des émissions de CO<sup>2</sup> en Chine, au Brésil et en Inde.

D'autres projets communs sont menés comme la réalisation auprès de plus de 40 millions de personnes de campagnes d'information sur l'utilisation rationnelle de l'eau et de l'énergie, ou encore la démonstration que la croissance économique est compatible avec la réduction de l'empreinte carbone.

### **La compagnie Coca-Cola**

La consommation excessive d'eau par les industries et l'agriculture menace la santé humaine, la vie sauvage, les habitats naturels et l'économie. Avec une consommation annuelle de 350 millions de m<sup>3</sup> d'eau, Coca-Cola est conscient d'avoir un rôle à jouer, et collabore avec le WWF depuis 2007. Ils ont ainsi créé un partenariat basé sur des objectifs scientifiques pour améliorer l'utilisation rationnelle de l'eau, diminuer les émissions de CO<sub>2</sub>, encourager l'agriculture durable et protéger les principaux bassins d'eau douce, comme le Danube, le Mékong et le Yangtsé.

**76**  
MILLIARDS DE GALLONS  
D'EAU SONT CONSOMMÉS  
ANNUELLEMENT PAR COCA-  
COLA, QUI COLLABORE AVEC  
LE WWF DEPUIS 2007



Le WWF travaille à la mise en place de Meilleures Pratiques de Gestion (MPG) avec les fermiers de nombreux pays (Inde, Brésil, Pakistan, etc.) sur différentes cultures (coton, sucre de canne, riz, etc.)

### **Améliorer l'agriculture**

Le Système d'intensification du riz (System of rice intensification - SRI) témoigne qu'il est possible d'instaurer de nouvelles méthodes de production des denrées de bases, plus respectueuses de l'environnement. Développé à Madagascar dans les années 1980, le SRI permet d'augmenter la productivité des rizières tout en réduisant la consommation d'eau, de graines, de fertilisants, de pesticides, d'herbicides et souvent en réduisant la quantité de travail, notamment les tâches réservées aux femmes. L'utilisation du SRI dans les pays en développement bénéficie aux communautés rurales, à l'économie nationale et à la planète. Le WWF travaille à la mise en place de Meilleures Pratiques de Gestion (MPG) avec les fermiers de nombreux pays (Inde, Brésil, Pakistan, etc.) sur différentes cultures (coton, sucre de canne, riz, etc.). L'application des MGP dans la production de coton a, par exemple, permis de réduire de 50 % l'utilisation de pesticides et la consommation d'eau, tout en augmentant de 40 % les revenus des agriculteurs.

### **Tables rondes sur l'eau**

Le WWF a lancé une série de huit tables rondes multiparties pour créer des normes globales en fonction du marché qui limiteraient l'impact social et environnemental des productions aquacoles (le système de production alimentaire à la plus forte croissance). Des normes ont ainsi été créées pour douze espèces d'aquaculture, y compris le saumon et la crevette, des priorités pour le WWF. L'objectif pour 2020 est qu'au moins 35 % des espèces soient produites conformément aux standards d'aquaculture.

## BRACONNAGE

**Le WWF doit faire face à une recrudescence du braconnage, qui détruit la faune et menace d'extinction des espèces protégées**

comme le rhinocéros et l'éléphant d'Afrique et d'Asie, le tigre et d'autres félins d'Asie, la panthère de Chine, le léopard tacheté et la panthère des neiges, ou encore les grands singes d'Afrique, comme le gorille, le chimpanzé ou le bonobo. Ce retour des braconniers vient anéantir des années de travail que le WWF a passé à restaurer les populations de ces espèces phares et à protéger leur habitat, et les mène une fois encore au bord de l'extinction. Le braconnage est motivé par plusieurs facteurs parmi lesquels l'enrichissement de l'Asie et la demande croissante pour ces espèces rares et exotiques, très prisées en médecine.

en détail

**30 À 40**  
**SPÉCIMENS DE PANTHÈRE**  
**DE CHINE SUBSISTENT**  
**ENCORE AUJOURD'HUI.**  
**ELLE REPRÉSENTE L'ESPÈCE**  
**DE FÉLINS LA PLUS MENACÉE**

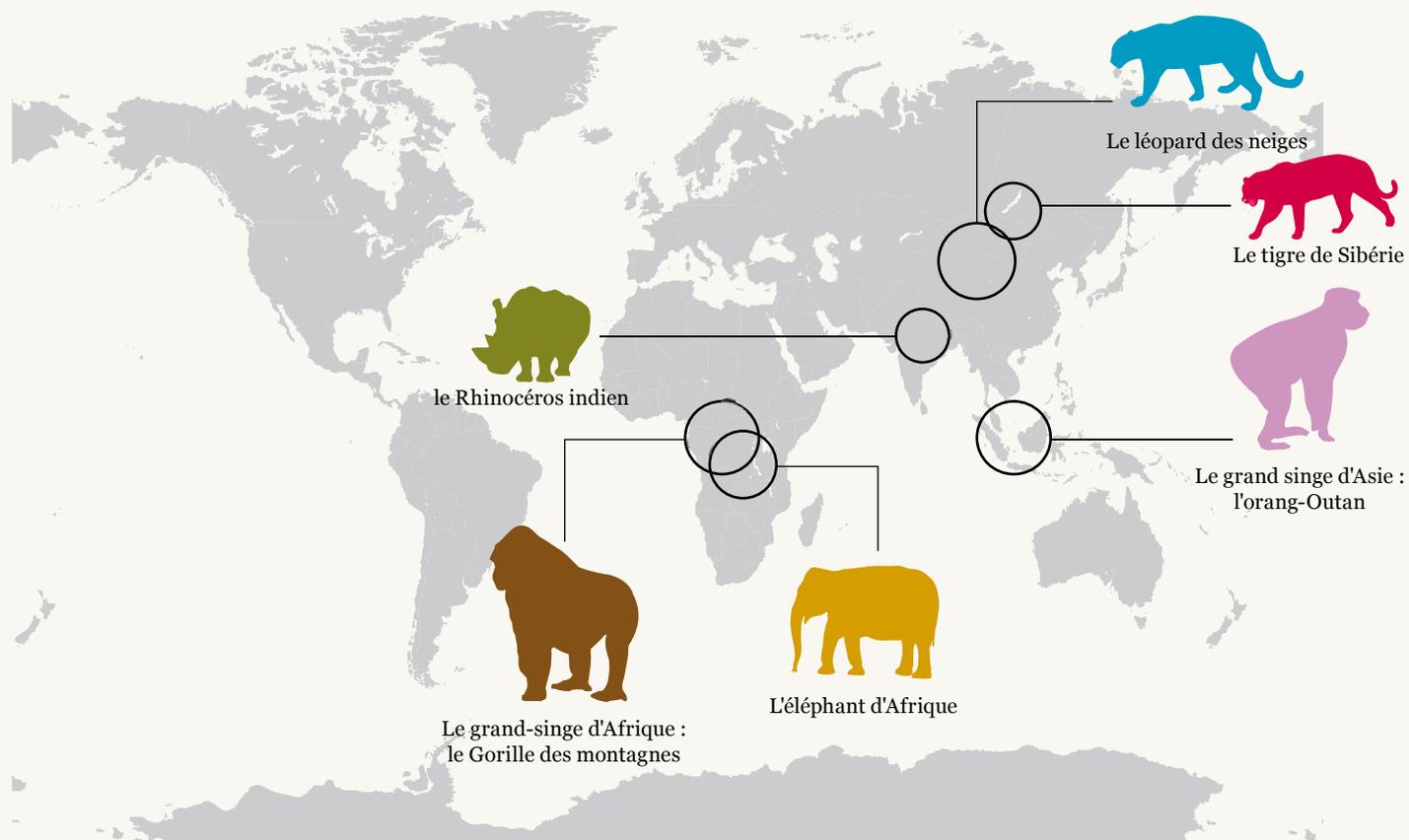
### Espèces menacées d'extinction

#### Les félins d'Asie

En plus du tigre, trois espèces de félins sont menacées : la panthère de Chine, le léopard tacheté et la panthère des neiges. La panthère de Chine est la plus en danger avec seulement 30 à 40 spécimens vivants. Ces quatre félins ont notamment souffert de la destruction de leur habitat, de la chasse de leurs proies et du braconnage les visant directement. En se basant sur les communautés locales il est possible de stopper ce déclin. C'est ce qu'a prouvé le projet de protection du tigre de Sibérie. Il est essentiel de sauver ces magnifiques animaux pour prouver que l'action collective peut faire la différence. Les habitats de ces félins abritent de nombreuses autres espèces emblématiques en plus d'être en eux-mêmes des paysages extraordinaires (l'Himalaya, par exemple). Pour protéger ces félins, le WWF a mis en place des modèles de bonnes pratiques pour gérer les situations de conflits avec d'autres prédateurs. De nombreux tigres ont été tués par les communautés locales en représailles pour s'être attaqués au bétail ou aux hommes. Cela fait plusieurs décennies que le WWF-Inde gère ces conflits homme-tigre, et grâce au programme *Interim Relief Scheme*, le nombre de tigres tués en représailles est proche de zéro.

#### Grands singes

La protection des grands singes est l'un des combats les plus difficiles du WWF car ceux-ci sont particulièrement sensibles à la destruction de leur habitat et à la chasse pour leur viande, notamment dans les zones de troubles civils où plus aucune loi n'est respectée. Malgré cela, sur le terrain, le travail du WWF et de ses partenaires a permis non seulement de protéger ces espèces, mais également d'augmenter certaines populations de grands singes, même dans les situations les plus difficiles. En 2002, le WWF a lancé le Programme pour les Grands Singes d'Afrique afin de maintenir des populations viables de toutes les espèces et sous-espèces de grands singes africains grâce à de meilleures mesures de gestion et de protection, à plus de soutien public, et à l'instauration de lois et de politiques de sauvegarde des primates et de leur habitat. Le seul grand singe d'Asie, l'orang-outan, est lui aussi fortement menacé. Ses derniers refuges, dans les forêts tropicales de Sumatra et de l'île de Bornéo, sont ravagés par l'abatage illégal, les plantations de palmier, et les grands feux de forêt souvent allumés par les planteurs. Sans une action rapide, l'orang-outan, le « vieil homme de la forêt », pourrait disparaître de la nature en quelques décennies.



### **Une application effective de la loi**

La lutte contre le braconnage est souvent handicapée par une application inadéquate des lois de protection de la faune. Par conséquent, les mesures anti-braconnages et les enquêtes réalisées autour des aires protégées restent sans effet sur les commerces et les trafics de grande ampleur. De nombreux projets du WWF visent à renforcer la législation, son application et les poursuites judiciaires dans beaucoup de domaines majeurs. Dernièrement, l'organisation a obtenu un nouveau succès avec le durcissement des peines pour l'abattage illégal d'animaux en Malaisie, où un important négociant a ainsi été sévèrement puni.

### **Réduire la demande d'espèces protégées**

En partenariat avec TRAFFIC, le WWF tente de réduire et de modifier les demandes des consommateurs. Un des combats les plus difficiles pour les organisations est la lutte contre le commerce de corne de rhinocéros et les « parties » de tigre à destination des nouveaux riches du Viêt Nam.

voir aussi **Tigres ; Éléphants et rhinocéros d'Afrique**



DERNIÈREMENT,  
LE WWF A OBTENU  
UN NOUVEAU SUCCÈS  
AVEC LE DURCISSEMENT  
DES PEINES POUR  
L'ABATTAGE ILLÉGAL  
D'ANIMAUX  
EN MALAISIE



Ranger ayant saisi des défenses destinées au trafic d'ivoire ainsi que des armes à feu en arrière-plan, devant le bureau du WWF à Yokadouma, province de l'Est, Cameroun.

## SUMATRA

Le WWF lutte depuis longtemps pour la sauvegarde de la forêt tropicale de Sumatra et de ses espèces phares.



L'orang-outan, le « vieil homme de la forêt », le seul grand singe d'Asie, pourrait disparaître de la nature en quelques décennies.

De récents accords avec le gouvernement et les gouverneurs de l'État de Sumatra laissent espérer qu'une meilleure politique d'aménagement des terres permettra

de protéger les forêts prioritaires et de les gérer efficacement. L'île indonésienne de Sumatra abrite des forêts parmi les plus riches du monde, de nombreuses espèces rares (c'est le seul endroit de la planète où cohabitent des tigres, des rhinocéros, des éléphants et des orangs-outangs), et assure la survie de millions de personnes. L'objectif du WWF est de protéger cette biodiversité ravagée par le plus haut taux de déforestation du monde, le développement du papier et de la pulpe, de l'huile de palme, l'abattage illégal, les conflits Homme-Nature et le commerce illégal d'espèces sauvages. L'organisation a déjà remporté plusieurs succès dont la création du Parc naturel de Tesso Nilo pour protéger l'habitat des tigres et des éléphants.

L'orang-outan, le seul grand singe d'Asie, est également fortement menacé. Ses derniers refuges, dans les forêts tropicales de Sumatra et de l'île de Bornéo, sont ravagés par l'abatage illégal, les plantations de palmier, et les grands feux de forêt souvent allumés par les planteurs. Sans une action rapide, l'orang-outan, le « vieil homme de la forêt », pourrait disparaître de la nature en quelques décennies.



Éléphants de la forêt de Sumatra (*Elephas maximus sumatrensis*) se baignant, Gunung Leseur NP, Sumatra, Indonésie

## CONSOMMATION RESPONSABLE DES PRODUITS ISSUS DE LA MER

Partout dans le monde, les bureaux du WWF ont lancé des campagnes d'information à destination des consommateurs pour leur indiquer les poissons issus de pêcheries durables, et ceux pêchés dans des conditions nuisibles pour l'environnement.

Dans ce domaine, peu connu du grand public, qui fait souvent l'objet de désinformation, de publicité mensongère ou autres pratiques similaires, les guides WWF poissons et fruits de mer indiquent aux consommateurs les poissons disponibles sur le marché local qu'ils peuvent manger sans contrainte et ceux qu'il faut éviter. Ces guides sont devenus très populaires auprès des consommateurs qui interrogent les poissonniers, restaurateurs et autres vendeurs de poissons sur l'origine de leurs produits. Un message de plus en plus fort est ainsi envoyé à l'industrie de la pêche qui n'a d'autre choix que d'assainir ses pratiques et de gérer durablement ses pêcheries. Les guides WWF poissons et fruits de mer sont désormais disponibles dans de nombreux pays, de l'UE à Singapour, en passant par l'Afrique du Sud.

**pour aller plus loin**

### **Suisse**

Le WWF travaille avec le *Swiss Seafod Group*, qui contrôle environ 60 % du marché suisse des produits de la mer, pour promouvoir les produits issus du développement durable comme les produits labellisés MSC ou Bio. D'après MSC, la Suisse détient le sixième rang mondial pour l'achat de produits MSC.

**voir aussi**

### **Triangle de corail : *Seafood Savers***



Les consommateurs peuvent se renseigner sur le niveau écologique des poissons qu'ils achètent, à l'aide par exemple des guides WWF poissons et crustacés.



Pêcheurs triant le thon après la capture. Indonésie

# FORÊTS TEMPÉRÉES

Suite aux campagnes de sensibilisation de la population face aux menaces qui pèsent sur les forêts tropicales, le WWF a étendue son action sur les forêts tempérées,

Obtenant d'excellents résultats en termes de protection et de gestion durable. Bien que moins riches en biodiversité que les forêts tropicales, les forêts tempérées de Russie, du Canada et d'Europe, étaient elles aussi menacées par une mauvaise gestion et l'abatage excessif faisant peser un gros risque sur certaines espèces et leur environnement. Pour améliorer la gestion de ces immenses forêts, le WWF a travaillé avec l'industrie du bois et les gouvernements sur l'application des normes FSC (Forest Stewardship Council).

## en détail **Russie**

Un grand succès du WWF a été la création de plus de 68 Aires Protégées (AP), couvrant plus de 43 millions d'hectares et protégeant, entre autres, cinq espèces emblématiques. En 2010, suite aux recommandations du WWF, les autorités gouvernementales se sont engagées à créer de nouvelles AP pour 2011-2020 et ainsi protéger 5 millions d'hectares supplémentaires (soit la superficie de la Suisse). Concernant la gestion durable des forêts, 30 000 hectares avaient reçu le label FSC en 2000, aujourd'hui ce sont plus de 26 millions d'hectares qui sont certifiés (soit 19 % de l'ensemble des forêts certifiées FSC et 25 % des forêts de production de Russie).

## **Canada**

Dans les années 1990, grâce à une campagne de dix ans sur les grands espaces menacés, le WWF avait obtenu la protection permanente de plus de 1000 nouveaux parcs, espaces et réserves naturelles au Canada créant ainsi 39 millions d'hectares d'aires protégées. L'objectif de cette campagne était de créer un réseau d'aires protégées qui représenterait les 400 écorégions du Canada, et d'inciter les 14 gouvernements locaux à jouer un rôle dans l'animation de ce réseau.

## **Tasmanie**

Une campagne du WWF a permis de sauver l'une des dernières forêts tropicales datant de l'époque du Gondwana, qui est aussi la plus grande forêt tempérée d'Australie et l'une des plus préservées de la planète. Elle abrite d'anciennes espèces vieilles de 45 millions d'années, époque à laquelle la Tasmanie faisait encore partie du supercontinent Gondwana.

**Voir aussi** **Papier ; Forest Stewardship Council (FSC) ; Protection de la biodiversité ; Carpates ; Russie**



Forêt tempérée de Martigny, Canton de Valais, Suisse.

## TERAI ARC

Dans cet espace partagé entre l'Inde et le Népal, une approche élaborée avec la participation des communautés locales permet de protéger les tigres mais aussi leurs proies et d'autres espèces prioritaires comme le rhinocéros indien.

11

**AIRES PROTÉGÉES  
ENTRE L'INDE ET LE NÉPAL  
AIDENT À LA SAUVEGARDE  
DES TIGRES**

Il s'agit également de protéger leur habitat, grâce à un complexe transfrontalier de onze aires protégées connectées par des couloirs naturels. Des efforts considérables ont dû être fournis dans cette région pour limiter le braconnage, et faire accepter ces projets d'aires protégées par les communautés locales qui y étaient indifférentes voire hostiles à l'origine.



Rhinoceros indien (*Rhinoceros unicornis*), Parc National de Chitwan, Népal.

## TIGRES

En à peine dix ans, le nombre de tigres sauvages a presque diminué de moitié.

Les dirigeants des treize pays où vit ce félin se sont lancés dans des négociations pour parvenir au premier accord de protection engageant tous les pays concernés.

Cet accord prévoit de lutter contre l'extinction du tigre et va même plus loin en exigeant que le nombre de spécimens soit multiplié par deux. Le WWF a travaillé avec le gouvernement de Russie et le *Global Tiger Initiative* de la Banque mondiale pour organiser en Russie, en novembre 2010, un sommet rassemblant les dirigeants des pays directement concernés par la survie du tigre. Il s'agissait de s'entendre sur le premier accord de protection et de réhabilitation du tigre. L'objectif précis était donc de doubler le nombre de tigres vivant à l'état sauvage pour atteindre le minimum de 6000 spécimens d'ici 2022, l'Année du Tigre. Treize pays se sont donc engagés à améliorer les mesures de protection du tigre, accroître la connectivité de ses habitats, notamment au niveau des zones transfrontalières (par exemple Chine/Russie, Bhoutan/Inde ou Népal/Inde), protéger son habitat et ses proies, et enfin mettre un terme au commerce illégal de dérivés de l'animal comme les os et les peaux.

### Tigre de Sibérie

Grâce à l'expansion des aires protégées, à d'importantes opérations anti-braconnage et à la protection des habitats forestiers à l'extérieur des aires protégées (notamment lutte contre les incendies et certification FSC), la population de tigres de Sibérie est devenue moins fragmentée et représente la seule espèce à avoir augmenté ces quinze dernières années. On compte actuellement entre 400 et 500 tigres de Sibérie et leur territoire commence à s'étendre au-delà du fleuve Amour, vers le nord-est de la Chine. Des mesures ont même été prises pour créer une aire protégée transfrontalière entre la Russie et la Chine.

### Manas (Inde)

Avec la maîtrise des insurrections et une amélioration de la gestion locale de la Réserve de tigre de Manas (un sanctuaire de biodiversité qui abrite des éléphants et des rhinocéros d'Asie, des tigres, des léopards des neiges et des léopards tachetés), le WWF prévoit de sécuriser et de gérer 300 000 hectares dans la région du Manas pour en faire un espace protégé situé au carrefour de l'Inde et du Bhoutan. Il sera ainsi possible d'assurer la protection et la gestion de paysages transfrontaliers d'une beauté remarquable et dont la biodiversité est menacée.

pour aller plus loin

**400 À 500**  
**TIGRES DE SIBÉRIE**  
**SUBSISTENT AUJOURD'HUI**  
**SUR UN TERRITOIRE**  
**QUI S'ÉTEND AU-DELÀ**  
**DU FLEUVE AMOUR**



Tigre de Sibérie (*Panthera tigris altaica*).

## PRODUITS CHIMIQUES

Le WWF a joué un rôle majeur dans le renforcement de la Convention sur les Polluants Organiques Persistants (POP)

ou Convention de Stockholm, afin de lutter contre la menace environnementale que représentent les produits chimiques dangereux. Le WWF a également organisé

une campagne en faveur d'une législation européenne plus exigeante vis-à-vis des produits chimiques (REACH).

La campagne DetoX incluait notamment des tests sanguins pour montrer comment les produits nocifs sont transmis au fœtus via le sang maternel. Malgré la ferme opposition des industriels, REACH a finalement pu être adoptée bien que ses mesures soient moins sévères que l'aurait souhaité le WWF.

Une troisième avancée significative a été le programme *Africa Stockpiles*, par lequel le WWF a été créé un consortium d'organisations destiné à s'attaquer au problème des énormes réserves de pesticides obsolètes disséminées à travers l'Afrique.

D'APRÈS UNE ÉTUDE  
MENÉE PAR LE WWF ET  
GREENPEACE EN 2005,  
DE NOMBREUX PERTURBATEURS  
ENDOCRINIENS,  
COMME LES PHTALATES,  
ONT ÉTÉ RETROUVÉS  
DANS LE SANG  
MATERNEL ET  
LE CORDON  
OMBILICAL



"Les vampires n'aiment pas le sang contaminé". Parade des vampires pour la campagne DetoX du WWF, le 29 Octobre à Bruxelles, en Belgique, lors du 1<sup>er</sup> anniversaire de la publication de la loi REACH.

# FORÊTS TROPICALES

Le WWF a été le premier à alerter l'opinion publique sur les menaces qui pesaient sur les forêts tropicales, grâce à une campagne développée dans les années 1970 et 1980.

Depuis, le WWF a continué à jouer un rôle prépondérant dans la création et la gestion durable de réseaux d'aires protégées dans les forêts prioritaires situées le long de l'équateur. Le WWF a réussi à contrôler la construction des routes, des mines et des barrages, et à supprimer les cultures qui détruisaient la riche biodiversité de ces forêts.

**en détail Sabah (Bornéo)**

En 2006, le chef du gouvernement de Sabah a annoncé que 292 000 hectares de réserves de forêts seraient désormais gérés de manière responsable. Ainsi, 241 000 hectares de la réserve Uli-Segama-Malau (USM) qui abrite 3000 orangs-outans et les 51 000 hectares de la réserve Ulu Kalumpang sont désormais gérés dans une approche durable. Cette disposition a également permis de mettre un terme à l'abattage dans la réserve USM dès 2007.

**voir aussi Amazonie ; Brésil ; Congo ; Cœur de Bornéo ; Mékong ; Forêts et CO2**



En 2006, le chef du gouvernement de Sabah a annoncé que 292 000 hectares de réserves de forêts seraient désormais gérés de manière responsable.



Orang-Outan de Sumatra (*Pongo abelii*) femelle 'Suma' allant d'un arbre à l'autre avec son bébé mâle 'Forester', Sumatra, Indonésie.

# ZONES MARINES TROPICALES

Comme pour les forêts tropicales, le WWF s'est battu pendant des décennies pour protéger la biodiversité des zones marines tropicales du monde, notamment pour les récifs coralliens et les communautés locales qui dépendent de leurs ressources.

Le WWF est ainsi parvenu à des avancées significatives dans la plupart des plus importantes zones tropicales marines.

**en détail Galápagos (cf. 1 page 117)**

Avec l'aide du gouvernement d'Équateur, du Parc national des Galápagos et de la Fondation Charles Darwin, le WWF a obtenu la création de la Réserve marine des Galápagos, la deuxième plus grande aire marine protégée, et à la gestion partagée des ressources de ses réserves. L'incroyable biodiversité des îles Galápagos reste menacée, notamment par la pêche illégale, mais des mécanismes de développement durable se mettent progressivement en place.

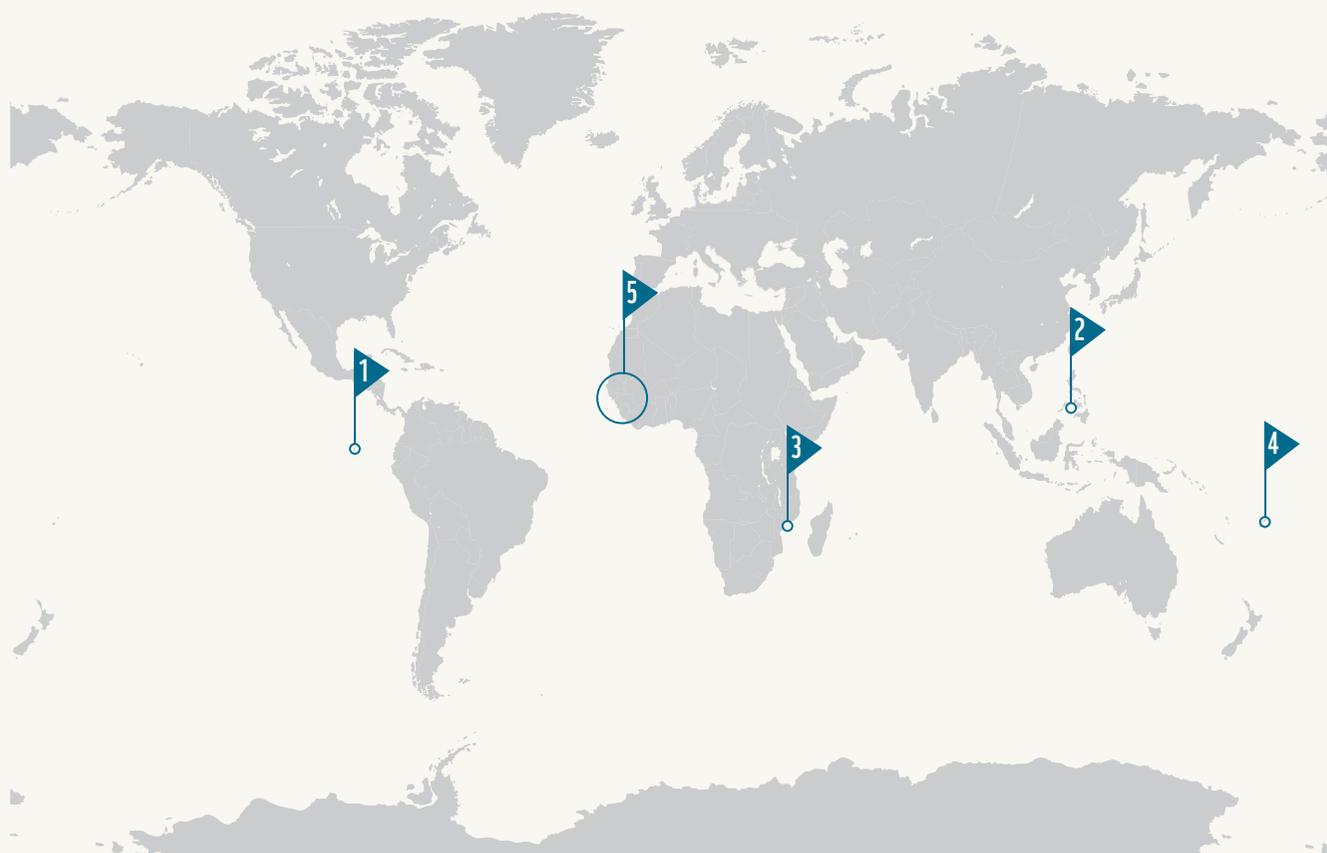
**Tubbataha (cf. 2 page 117)**

La protection du Parc naturel Tubbataha Reefs et de son site classé au patrimoine mondial est un grand succès. Ces récifs, situés au Nord du Triangle de corail, abritent de nombreuses espèces menacées (mammifères marins, tortues de mer, requins, oiseaux marins et espèces commerciales importantes comme le thon). La gestion durable de cette aire marine protégée par le WWF permet d'assurer aux communautés voisines d'être approvisionnées en poissons et fruits de mer, et a fait de cette zone un exemple en termes d'écotourisme.

**Côtes d'Afrique de l'Est (cf. 3 page 117)**

Depuis 2001, d'importantes aires marines protégées ont été créées dans trois des quatre zones prioritaires situées le long des 2700 km de ligne de côte du Mozambique, totalisant 1,5 million d'hectares, et la création d'une aire marine protégée de 1,7 million d'hectares est prévue dans la quatrième zone prioritaire. De plus, des fonds importants ont pu être récoltés pour la mise en place et la gestion des aires marines protégées. Enfin, le Mozambique a rejoint la Convention de Ramsar et a passé une loi rendant obligatoire l'utilisation de matériel de pêche à la crevette permettant aux tortues capturées par erreur de pouvoir s'échapper des filets.

**voir aussi Protection de la biodiversité ; Côte d'Afrique de l'Est et Communautés locales ; Paysages marins de Rufiji-Mafia-Kilma**



**Pacifique sud (cf. 4 page 117)**

En 2005, le gouvernement des îles Fidji s'est engagé à créer un réseau d'aires marines protégées dans 30 % de ses espaces maritimes afin de remplir les objectifs de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB), et à mettre en place des mécanismes de financement durables pour soutenir les communautés qui gèrent les aires marines protégées. Ces premières initiatives ont ainsi favorisé la mise en place de politiques similaires par les états voisins.

**WAMER (Ecorégion Marine de l'Afrique de l'Ouest) (cf. 5 page 117)**

Un réseau d'aires marines protégées a été créé le long de la côte des cinq pays d'Afrique de l'Ouest. Il joue un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité, notamment des tortues et des requins, et participe à la reconstitution des pêcheries, ravagées par la surexploitation et les méthodes de pêche nuisibles.

voir aussi

**Australie ; La Grande barrière de corail & Le récif de Ningaloo ; Le Triangle de corail**

**30%**  
**DES AIRES MARINES**  
**CÔTIÈRES DES ÎLES FIDJI**  
**SONT EST AMP**

---



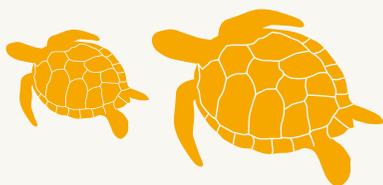
Fidji

# TORTUES

Parcourant les océans du monde depuis les tropiques jusqu'au Cercle arctique, les sept espèces de tortues de mer sont particulièrement vulnérables et soumises à des menaces spécifiques :

elles sont pêchées accidentellement, leurs plages de ponte sont détruites par le développement intensif, leurs œufs sont volés ou vendus. Les vastes efforts déployés par le WWF pour les protéger ont été couronnés de succès, mais ils doivent être appliqués à une plus grande échelle pour assurer un avenir à ces voyageuses des mers. Six des sept espèces de tortues de mer sont considérées comme menacées ou gravement menacées. Leur protection a permis d'interdire le commerce international des espèces. Le WWF travaille directement avec et via le programme TRAFFIC, ainsi qu'avec de nombreux gouvernements, des pêcheurs et des communautés locales pour protéger les plages de ponte et empêcher la récolte des œufs. On compte, parmi les mesures clés, la définition, avec l'aide des gouvernements, de zones protégées destinées à nourrir les tortues ou à accueillir leurs œufs. Par exemple, l'incitation des pêcheurs à utiliser du matériel qui permet aux tortues de s'échapper des filets, des hameçons circulaires et d'autres instruments bon pour les tortues (*turtle friendly*), ont permis d'éviter les captures ou les morts accidentelles.

pour aller plus loin



La protection des tortues en Guyane depuis les années 1970, par le WWF et ses partenaires a abouti à la création d'un Plan National de Restauration des Tortues de Mer.

## Guyane

Depuis les années 1970, le WWF et ses partenaires locaux ( Surinam, Guyane) travaillent à la protection des tortues en Guyane. Ils ont ainsi réussi à garantir l'avenir de certains des plus importants sites de ponte pour les tortues olivâtres, les tortues vertes, et plus particulièrement pour les très menacées tortues luth (le plus grand reptile de la planète, elle parcourt les mers depuis les plages des tropiques où elle pond, jusqu'au au cercle polaire, où elle se nourrit). Le WWF a commencé par organiser des patrouilles sur les plages et des campagnes de sensibilisation, puis a créé des coopérations transfrontalières et des aires protégées, il a introduit une interdiction de pêche dans cette zone, a développé des solutions alternatives au ramassage des œufs, et a abouti à la création d'un Plan National de Restauration des Tortues de Mer.

## Méditerranée/Turquie

Fort de trente années de protection des tortues de mer en Turquie (dont la réalisation d'une étude, en 1988, qui a permis d'identifier 17 sites de ponte critique le long des 2456 km de côte méditerranéenne du pays), le WWF a fait des tortues un symbole pour élaborer des plans de gestion dans les zones côtières stratégiques, pour améliorer les techniques de pêche et ainsi éviter les captures accessoires. Le but final est de faire bénéficier les communautés locales de ces actions. L'objectif pour 2020 est de stabiliser, voire de restaurer, les populations de tortues.



Tortue Caouane (*Caretta Caretta*), Mer Méditerranée

## COMMERCE ILLÉGAL DES ESPÈCES

Le WWF s'est donné pour objectif d'empêcher la destruction de la nature et l'extinction d'espèces provoquées par des trafics basés sur les demandes irresponsables et nuisibles de consommateurs.

Le WWF a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et du programme commun avec l'UICN destiné à surveiller le commerce illégal des espèces (TRAFFIC). Ces deux programmes ont à eux deux permis de lutter efficacement contre la destruction de la biodiversité provoquée par le commerce international des espèces.

### CITES

Avant 1975, il n'existait aucun mécanisme international de régulation du commerce international des plantes et des animaux. Des centaines d'espèces gravement menacées, comme les félins d'Asie, risquaient l'extinction si rien n'était fait pour interdire le commerce international des espèces. Des milliers d'espèces risquaient de décliner à moins de réguler le commerce et de s'assurer qu'il était légal et responsable. Le WWF s'est fait le porte-parole de ces revendications, aboutissant ainsi à la mise en place de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES, ou Convention de Washington) le 1er juillet 1975, ratifiée par dix pays. Aujourd'hui, ce sont 175 pays qui se sont engagés à respecter la Convention de Washington, et en 1976, le WWF et l'UICN ont créé TRAFFIC, un programme permettant de récolter des informations essentielles sur le commerce des espèces. Même si le commerce illégal d'espèces n'est pas encore éradiqué, il est clair que la situation aurait été bien pire sans la Convention de Washington. Parmi les nouveaux enjeux de cette convention figure : l'extension de la protection aux espèces de poissons et aux essences de bois qui constituent la majorité du commerce international d'animaux et de plantes, ainsi que le respect des interdictions existantes.

### TRAFFIC (Surveillance du commerce international des espèces sauvages)

En 1976, un programme commun entre le WWF et l'UICN a abouti à la création de TRAFFIC, un programme destiné à la surveillance du commerce d'animaux, de plantes et de produits naturels sauvages, ou de dérivés. Le réseau de TRAFFIC, d'abord uniquement composé d'un bureau en Grande-Bretagne, comporte maintenant plus de vingt bureaux répartis à travers le monde. TRAFFIC a d'abord été créé pour faciliter la mise en œuvre de la Convention de Washington, qui protège aujourd'hui près de 30 000 espèces animales et végétales, et compte plus de 150 pays membres. TRAFFIC a joué un rôle important dans la mise en application de cette convention et dans la réduction du commerce illégal d'espèces sauvages ou de produits dérivés d'espèces sauvages, comme la corne de rhinocéros, l'ivoire, le shashtoosh, les divers dérivés de tigres, les oiseaux et poissons tropicaux.

**30 000**  
ESPÈCES ANIMALES  
ET VÉGÉTALES SONT  
PROTÉGÉES AUJOURD'HUI  
GRÂCE À LA CONVENTION  
DE WASHINGTON PROMUE  
PAR TRAFFIC



# Le WWF en chiffre

+ 100

Le WWF est représenté dans plus de 100 pays et 5 continents

1961

Le WWF a été fondé en 1961

+ 5M

Le WWF compte au moins 5 millions de donateurs

+5 000

WWF a plus de 5000 salariés à travers le monde

100%  
RECYCLÉ



#### Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

[www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature (Formerly World Wildlife Fund)  
© "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks / "WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.  
WWF - France. 1 carrefour de Longchamp. 75016 Paris.  
Retrouvez-nous sur [wwf.fr](http://wwf.fr) et [planete-attitude.fr](http://planete-attitude.fr), le premier réseau social francophone nature et environnement.  
Bilan carbone : 969 g eq CO2/ex - Produit certifié FSC 100% recyclé FCBA-COC-000077

